

INTRODUCTION A LA LANGUE NEERLANDAISE: PHONOLOGIE, MORPHOLOGIE, SYNTAXE

Néerlandais pour grands débutants

LAURENT RASIER
ANCIEN LECTEUR DE NEERLANDAIS à LILLE III

avec des modifications apportées par
ROLAND NOSKE,
MAITRE DE CONFERENCES

Année universitaire 2003-2004

AVANT-PROPOS

Nous donnons dans ce polycopié un aperçu des principaux aspects morphologiques, phonétiques et syntaxiques du néerlandais moderne. Ceux-ci ont été sélectionnés en fonction de leur importance dans la communication et des besoins du public ciblé: des apprenants francophones de niveau universitaire.

Il nous a semblé important de nous limiter à la langue standard, une sorte de substrat linguistique dépourvu de toute connotation régionale et/ou sociale. Nous épinglerons toutefois quelques différences notoires entre la Flandre et les Pays-Bas et signalerons leur fréquence, registre de langue (formel / informel) et degré de correction.

Lors de la rédaction de ces quelques notes, nous avons également tenté de tenir compte des derniers progrès de la recherche, aussi bien en grammaire qu'en phonétique ou en linguistique appliquée. Cette dernière a par exemple démontré que la langue maternelle des apprenants exerce une influence non négligeable sur leur 'interlangue'. C'est pourquoi nous avons opté pour une approche contrastive.

Nous avons en outre voulu fournir une liste d'ouvrages de référence et de sites internet pouvant être intéressants pour des apprenants francophones. Les différentes références se trouvent dans notre bibliographie.

Nous voulons enfin remercier Monsieur Philippe Hiligsmann pour sa relecture attentive du manuscrit.

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	2		
TABLE DES MATIERES	3		
CHAPITRE I: PRONONCIATION ET ORTHOGRAPHE	9		
1. Les lettres de l'alphabet	9		
2. Les sons du néerlandais	9		
2.1 Les voyelles: introduction générale et principes d'orthographe	9		
2.1.1 les sons [e] / [ɛ] + [ə]	11		
2.1.2 les sons [i] / [ɪ]	13		
2.1.3 les sons [a] / [ɑ]	14		
2.1.4 les sons [o] / [ɔ]	15		
2.1.5 les sons [y] / [ʌ] + [u]	16		
2.1.6 les sons [ø] / [œ]	17		
2.2 Les semivoyelles	17		
2.3 Les diphtongues	18		
2.3.1 [ɛi]	18		
2.3.2 [a.i]	18		
2.3.3 [u.i]	18		
2.3.4 [o.i]	18		
2.3.5 [oe.y / ʌy]	19		
2.3.6 [ɔu]	19		
2.3.7 [iu(w) / i.w]	19		
2.3.8 [eu(w) / e.w]	19		
2.3.9 [yu(w) / y.w]	19		
2.3.10 Autres diphtongues	20		
2.4 Les consonnes	20		
2.4.1 Consonnes sonores sans équivalent sourd	20		
		2.4.2 Consonnes sonores avec équivalent sourd et l'assimilation	21
		2.4.3 Le cas particulier du <i>h</i>	22
		3. L'accentuation des mots	22
		3.1 Règle générale	22
		3.2 Règles secondaires	23
		3.2.1 Préfixes n'ayant jamais l'accent	23
		3.2.2 Suffixes ou terminaisons ayant (presque) toujours l'accent	23
		3.2.3 Suffixes ou terminaisons attirant l'accent sur la syllabe précédente	25
		3.3 L'accentuation des mots composés	26
		3.4 Substantifs ayant plusieurs accentuations (parfois avec différence de sens)	26
		3.5 Accentuation des mots d'origine étrangère	26
		3.6 L'accentuation des abréviations	27
		4. L'accentuation de la phrase	27
		CHAPITRE II: LE SUBSTANTIF	29
		1. Le genre des noms	29
		1.1 Les mots en 'de'	29
		1.2 Les mots en 'het'	30
		1.3 Mots en 'het' et 'de' avec une différence de sens	31
		1.4 Le genre des mots composés	32
		2. La formation du diminutif	32
		2.1 Règle générale	32
		2.2 Le substantif se termine par une consonne sourde	33
		2.3 Le substantif ne se termine pas par une consonne sourde	33
		2.3.1 Substantifs en [ɪ]	33
		2.3.2 Substantifs en 'm'	34
		2.3.3 Autres terminaisons	34
		3. La signification du diminutif	36
		4. L'emploi du diminutif	37
		5. Le pluriel des noms	38
		5.1 Règles générales	38
		5.2 Pluriels en '-eren'	39

5.3 Mots d'origine étrangère	40
5.4 Mots se terminant par une voyelle longue	41
5.5 Les substantifs en '-ie'	41
5.6 Cas particuliers	42
5.7 Pluriels doubles en '-(e)n' et '-(e)s' (sans différence de sens)	44
5.8 Pluriels doubles avec différence de sens	44
5.9 Les noms de poids et mesures	45
5.10 Les noms propres	46
5.11 Substantifs employés au singulier en néerlandais et au pluriel en français	46
5.12 Substantifs qui ne sont usités qu'au pluriel	47
6. Les démonstratifs	48
CHAPITRE III: L'ADJECTIF	49
1. L'accord de l'adjectif qualificatif	49
1.1 Adjectifs variables et adjectifs invariables	49
1.2 Adjectifs épithètes et adjectifs attributs	49
1.3 Adjectifs épithètes	50
1.4 Adjectifs pouvant être employés comme adverbe	51
2. Les degrés de comparaison de l'adjectif qualificatif et de l'adverbe	51
2.1 Les comparatifs	51
2.1.1 Le comparatif d'infériorité	51
2.1.2 Le comparatif d'(in)égalité	51
2.1.3 Le comparatif de supériorité	52
2.1.4 Construction de la phrase avec un comparatif	53
2.2 Le superlatif	54
2.3 Adjectifs ayant des degrés de comparaison irréguliers	55
2.4 Adjectifs ne pouvant pas avoir de degrés de comparaison	56
CHAPITRE IV: LES PRONOMS	57
1. Les pronoms personnels	57
1.1 Les pronoms personnels 'sujet'	57
1.2 Les pronoms personnels 'complément'	58

2. Les possessifs	58
3. Les pronoms réfléchis	60
4. Le pronom réciproque	60
5. Le pronom <i>het</i>	60
6. Traduction du pronom indéfini <i>on</i>	61
CHAPITRE V: LE SYSTEME VERBAL	62
1. Le radical du verbe	62
2. Les temps du verbe: formation et emploi	63
2.1 L'indicatif présent	63
2.1.1 Formation de l'indicatif présent	63
2.1.2 Emploi de l'indicatif présent	64
2.2 Le passé composé	66
2.2.1 Formation du passé composé	66
2.2.2 Choix de l'auxiliaire	66
2.2.3 Formation du participe passé	68
2.2.4 Emploi du passé composé	70
2.3. L'imparfait / prétérit	71
2.3.1 Formation de l'imparfait / prétérit	71
2.3.2 Emploi de l'imparfait / prétérit	73
2.4 Le plus-que-parfait	74
2.4.1 Formation du plus-que-parfait	74
2.5 Le futur simple	75
2.5.1 Formation du futur simple	75
2.5.2 Emploi du futur simple	76
2.6 Le futur antérieur	76
2.6.1 Formation du futur antérieur	76
2.6.2 Emploi du futur antérieur	76
2.7 Les impératifs	77
2.7.1 L'impératif de la deuxième personne (sans sujet)	77
2.7.2 L'impératif de la deuxième personne (avec sujet)	78
2.7.3 L'impératif de la première et de la troisième personne	78
2.7.4 L'infinitif, le participe passé et la phrase elliptique à valeur impérative	79

2.7.5 L'impératif du plus-que-parfait	79	6. La zone médiane	101
2.8 Le conditionnel présent	79	6.1 Les compléments d'objet direct et d'objet indirect	101
2.8.1 Formation du conditionnel présent	79	6.2 Les autres compléments	102
2.8.2 Emploi du conditionnel présent	80	6.3 Les éléments qui précèdent le deuxième pôle	103
2.9 Le conditionnel passé	81	6.4 Exemples récapitulatifs	104
2.9.1 Formation du conditionnel passé	81	BIBLIOGRAPHIE	105
2.9.2 Emploi du conditionnel passé	81		
2.10 Le subjonctif	81		
2.10.1 Formation du subjonctif	81		
2.10.2 Emploi du subjonctif	82		
3. Les temps primitifs	83		
3.1 Les verbes à alternance vocalique et consonantique	83		
3.2 Les verbes à alternance vocalique	83		
83			
3.3 Les verbes à conjugaison mixte	87		
4. L'emploi de 'te' après certains verbes	88		
4.1 Règle générale	88		
4.2 Exceptions	88		
4.3 Un ou deux 'te'?	90		
CHAPITRE VI: LA NEGATION	92		
1. Emploi de 'niet'	92		
2. Emploi de 'geen'	92		
CHAPITRE VII: SYNTAXE DE BASE	93		
1. La place des différents éléments de la phrase	93		
1.1 Les deux pôles	93		
1.2 Les autres éléments de la phrase	94		
2. Ordre des mots et règles communicatives	95		
3. Le premier élément de la phrase	96		
4. Les éléments qui amorcent la phrase	97		
5. Le deuxième pôle de la phrase	99		

CHAPITRE I: PRONONCIATION ET ORTHOGRAPHE

1. Les lettres de l'alphabet:

a [a.]	n [ɛn]
b [be.]	o [o.]
c [se.]	p [pe.]
d [de.]	q [ky.]
e [e.]	r [ɛr]
f [ɛf]	s [ɛs]
g [ɣe.]	t [te.]
h [ha.]	u [y.]
i [i.]	v [ve.]
j [je.]	w [we.]
k [ka.]	x [ɪks]
l [ɛl]	y [ɛi]
m [ɛm]	z [zɛt]

2. Les sons du néerlandais:

2.1 Les voyelles: introduction générale et principes d'orthographe:

En néerlandais, il existe deux types de voyelles, les voyelles 'pures' et les voyelles 'impures'.

Une transcription phonétique de ces différents sons fournit le tableau suivant:

Voyelles pures	Voyelles impures
[e]	[ɛ]
[i]	[ɪ]
[a]	[ɑ]
[o]	[ɔ]
[y]	[ʌ]
[ø]	[œ.]
[u]	
	[ə]

Ces voyelles (excepté le [ə]) peuvent être courtes ou longues. Nous distinguerons cependant un niveau intermédiaire, les voyelles mi-longues, et réserverons l'appellation 'voyelles longues' aux voyelles précédant un *r* (le *r* étant le seul son pouvant être précédé d'une voyelle longue, ce qui ne veut bien sûr pas dire que toutes les voyelles précédant un *r* sont longues!).

La prononciation et l'orthographe des différentes voyelles dépendent en néerlandais du type de syllabe (syllabe ouverte ou fermée). Une syllabe est dite 'ouverte' quand elle se termine par une voyelle. Dès lors, une syllabe est dite 'fermée' quand elle se termine par une consonne. En se basant sur l'opposition syllabe ouverte / syllabe fermée, on peut formuler les principes suivants:

- 1) une voyelle **brève** se trouve toujours dans une **syllabe fermée** et s'écrit au moyen d'une seule lettre. Afin que la syllabe reste fermée (et ainsi éviter tout allongement de la voyelle), il faudra parfois (p.ex. lors de l'accord de l'adjectif qualificatif, de la formation du pluriel, etc.) redoubler la consonne finale de la syllabe;
- 2) une voyelle (**mi-)**longue se trouvant dans une syllabe **ouverte** s'écrit au moyen d'une seule lettre. Dans une syllabe **fermée**, par contre, elle s'écrit au moyen de deux lettres. Pour respecter cette règle, il faut parfois (p.ex. lors de la formation du pluriel, de l'accord de l'adjectif qualificatif, etc.) ajouter une voyelle (lorsque la syllabe se ferme) ou en supprimer une (lorsque la syllabe s'ouvre).

Quelques exemples en rapport avec les règles ci-dessus¹:

règle 1:

de pen / de pot / dik / ik ken hem
de pen – de pen nen
de pot – de pot ten
dik – een dik ke man
ik ken hem – we ken nen hem

règle 2:

de ta fel / de centra le / we ko men
de boom / wanneer / de maand
ik neem – we ne men
ik weet – we we ten
centraal – centra le verwarming

2.1.1 les sons [e] / [ɛ] + [ə]²:

a) le son [ɛ]:

Le son [ɛ] s'écrit toujours *e* et apparaît en syllabe fermée. Dans les mots empruntés à l'anglais et au français, il s'écrit généralement *e*, *ea* ou *a*. Devant un *ch*, il peut apparaître en syllabe ouverte. Les réalisations longues et mi-longues de ce son répondent aux règles françaises et anglaises. Exemples:

[ɛ]: *accent*, *bee*, *beerg*, *cheeque*, *elf*, *lekker*, *melk*, *mes*, *pen*, *ster*, *ver*, *wens*, *zwemmen* + emprunts à l'anglais: *camping*, *cash*, *center*, *come-back*, *crash*, *creditcard*, *fan*, *flash-back*, *gehandicapt*, *jam* [ʃɛm / ʒɛm], *ketchup*, *plannen* (verbe mais prononcé [ɑ] dans le substantif), *plastic*, *racket* (≠ *raket* [ɑ]), *sandwich*;

¹Les deux tableaux proviennent de Rosen et al. (1988: 12).

²Dans toute la partie consacrée à la phonétique, la syllabe soulignée dans les exemples est la syllabe qui porte l'accent de mot (voir section 3). La signification du soulignement dans la suite du polycopié sera précisée dans une note *ad hoc*.

[ɛ.]: *beige*, *crème*, *enquête*, *malaise*, *mayonnaise*, *migraîne*, *punaise* + emprunts à l'anglais:

prairie;

[ɛ:]: *ampère*, *arbitrair*, *au pair*, *autoritair*, *carrière*, *elementair*, *expert* (le [t] final n'est pas prononcé aux Pays-Bas, bien en Flandres), *literair*, *miljonair*, *populair*, + emprunts à l'anglais: *airconditioning*, *air-mail*, *fair*, *flair*, *intensive care*.

Dans le mot *caissière*, le *ai* se prononce [ɑ] aux Pays-Bas. En Flandre, on entend (probablement sous l'influence du français) très souvent [ɛ] à la place de [ɑ].

Il faut également souligner que certains mots ont un [ɛ] au singulier et un [e.] au pluriel (voir section sur le pluriel): *bevel* – *bevelen*, *gebed* – *gebeden*, *gebrek* – *gebreken*, *gen* – *genen*, *weg* – *wegen*

b) le son [e]

Ce son s'écrit *e* en syllabe ouverte et *ee* en syllabe fermée. Dans les emprunts au français, soit *é*, soit *ier*. Dans quelques mots d'origine latine ou grecque, *ae*. Exemples:

[e]: *elastisch*, *element*, *metaal*;

[e.]: *alleen*, *been*, *geeven*, *hemel*, *leeg*, *leven*, *meestal*, *nee*, *reeks*, *streven*, *twee*, *veel*, *vervelen*, *zee*, *zeven* + emprunts à l'anglais: *ace*, *aftershave*, *aids*, *baby*, *bacon*, *baseball*, *baseline*, *beautycase*, *blazer* (≠ *blazer* [a.]), *brainstormen*, *cake*, *crazy*, *cocktail*, *cornflakes*, *game*, *label*, *mail*, *make-up*, *paperback*, *tiebreak*, *trainen*, *understatement*;

[e:]: *beer*, *begeerlijk*, *eerlijk*, *eerst*, *heer*, *heerlijk*, *meer*, *peer*, *verkeer*, *zeer*.

c) le son [ə] (sjwa)

Contrairement au français, le *e-final* est, à quelques exceptions près, toujours prononcé en néerlandais. Quelques unes de ces exceptions sont *accent circonflexe*, *accent grave*, *blouse* (le [ə] est prononcé en Flandre), *compote*, *crêche*, *crème*, *douche*; *ace*, *cake*, *cheque*, *cornflakes*, *deadline*, *full-time*, *image* [ɪmɪtʃ], *live*, *make-up*, *part-time*, *science fiction*, *understatement*, *up-to-date*; *typefout*

Le son [ə] apparaît également dans le suffixe *-ig(en)*: *aardig, dertig, gelukkig, geweldig, negentig, oneindig, tachtig, twintig, uitnodigen, veertig, vijftig, weinig, zestig, zeventig, zondigen* e.d.m.

Le sjwa s'orthographie *ij* dans

- 1) les formes non-accentuées des pronoms *jij, wij, zij; mij, mijn, zijn* (parfois orthographiées *m'n, z'n*);
- 2) *dikwijls* et *mijnheer*;
- 3) le suffixe *-lijk* (cf. *afhankelijk, begerlijk, gewoonlijk*, etc. MAIS *gelijk, ongelijk, soortgelijk, lijk, lijf*, e.d.m. [ɛi]).

On le trouve également dans:

- 1) les formes non-accentuées de *een* et *eens* (parfois orthographiées *'n, 'ns* ou *'s*);
- 2) un certain nombre d'emprunts en *-or* (*doctor, professor, doctors, professors* MAIS *doctoren* [o] et *professoren* [o]).

2.1.2 Les sons [i] / [ɪ]:

a) le son [i]

Ce son s'écrit *ie* dans les mots d'origine néerlandaise et ce, aussi bien en syllabe ouverte qu'en syllabe fermée. Il s'orthographie également *i* et *y* en syllabe ouverte dans les emprunts au français. On le trouve enfin sous la forme d'un *ij* dans certains mots néerlandais (cf *bijzonder, bijvoorbeeld*). Exemples:

[i]: *artikel, februari, januari* + emprunts à l'anglais: *relaxed, research, return, volley*;

[i.]: *brief, democratie, dief, diep, fabriek, Piet, politiek, ziek, zien* + emprunts à l'anglais: *deleten* [dili.tə], *keyboard, meeting, speech, weekend* (mais *weekeinde* [we.keɪndə])

[i:]: *bier, dier, hier, spier* + emprunts à l'anglais: *clearing, gearing* (également avec [i.]

Dans la combinaison *-isch*, le *i* est pur. Etant donné que celui-ci n'est pas accentué, il est souvent prononcé [ɪ] ('i impur'): *biologisch, cynisch, semantisch, syntactisch, technisch* etc.

La terminaison *-ier* peut se prononcer de deux façons, [je.] ou [i:r]. Les apprenants francophones confondent souvent les deux prononciations.

1) *-ier* = [i:r] dans p.ex. *bankier, formulier, kwartier, manier, papier, rivier, scholier*

3) *-ier* = [je.] dans p.ex. *bouvier, cabaretier, dossier* (en Flandre, on entend souvent [i:r] à la place de [je.]), *premier*

b) le son [ɪ]

Il s'écrit *i* et *y* en syllabe fermée dans les mots néerlandais et les emprunts. Ce son n'apparaît presque jamais en syllabe ouverte, bien devant *ch* (p.ex. *lichaam*) et quelques emprunts (en syllabe inaccentuée) (p.ex. *minister*). Exemples:

[ɪ]: *beginnen, betekenis, dicht, drinken, film, gisteren, ik, kind, verschil, vinger, vis, wind, winkel, winter*.

2.1.3 les sons [a] / [ɑ]:

a) le son [a]

En syllabe fermée, ce son pur s'écrit *aa*; en syllabe ouverte *a*. Exemples:

[a]: *agenda, al, villa* + dans tous les mots se terminant par *-ica* et *-ika*: *informatica, logica, fysica, Amerika, paprika*;

[a.]: *aangenaam, ademhalen, avond, baan, helaas, laten, later, nagel, plaat, praten, reclame, samen, tafel, zaal*;

[a:]: *aarde, haar, kaars, klaar, jaar, maar, -baar* + emprunts: *abattoir, peignoir, repertoire, barbecue, cartoon, creditcard, darts, party*.

b) le son [ɑ]

Il s'écrit *a* en syllabe fermée, devant *ch*, en syllabe ouverte dans quelques mots (ou emprunts) où le son se trouve dans une syllabe non-accentuée. Exemples:

[ɑ]: *al, bang, dans, Frans, Holland, kans, klank, knap, lang, man, Nederland, olifant, rang, tang; ambassadeur, ambitie, ampère, elegant, ramp; acht, bad, dag, kast, last, pad, tak, vakantie, zacht, zak; lachen, kachel; adres, alarm, cadeau, natuur, papier, parallel, patiënt.*

2.1.4 les sons [o] / [ɔ]:

a) le son [o]:

Il s'écrit *o* en syllabe ouverte (*oo* devant *ch*), *oo* en syllabe fermée. Parfois aussi *au* dans les emprunts au français. Exemples:

[o]: *au fond, au pair, au sérieux, auto, foto, politie, politiek, programma, risico;*

[o.]: *boom, boos, boter, dood, doof, doos, horloge, loon, lopen, nood, ook;*

[oɪ]: *gehoor, horen, koorts, moord, oor, spoor, spoorweg, voor, woord.*

b) le son [ɔ]:

En syllabe fermée, ce son s'écrit *o*. Il apparaît également en syllabe ouverte devant *ch*. Exemples:

[ɔ]: *bocht, boffen, bom, bos, dom, donder, dorst, gezond, hobby, hond, horloge* [hɔʀlɔ.ʒɔ],

koffer, koffie, kop, morgen, ochtend, ontbijt, sport, tocht, vol, volgen, wolk, zon;

[ɔ.]: *corridor, roze* + emprunts à l'anglais: *all-in, ballpoint, overall, small-talk, walkman*

Les mots suivants ont plus d'une possibilité de prononciation:

1) avec différence de signification: *poster* [pɔstɔʀ] (membre d'un piquet de grève) / [po.stɔʀ] (poster);

2) sans différence de signification: *controle, rotan, zone* [ɔ. / o.]; *beaujolais, chronique* [ɔ / o]; *record* [rəkɔ:r / rəkɔʀt].

2.1.5 les sons [y] / [ʌ] + [u]:

a) le son [y]:

Ce son s'écrit *u* ou *uu*. Exemples:

[y]: en syllabe ouverte: *accu, lucifer, muziek, studie, weduwe*; en syllabe fermée: *brut* (de champagne), *surprise, truc* (≠ truck);

[y.]: *absoluut, afschuwelijk, duwen, minuut, nu, paraplu, ruzie, schaduw, uw, zenuw*;

[y:]: *avontuur, duur, figuur, muur, natuur, uur, vuur* MAIS *gedurende* [y.].

b) le son [ʌ]:

Ce son n'existe pas en français et est différent de l'*inverted v* anglais. Le timbre de ce son correspond à peu de choses près à celui du [ɔ]. Il faut éviter de prononcer ce son [y] dans des exemples comme *dus, druk*, ...ou [ɔm] dans les suffixes *-um, -eum, -ium*. Exemples:

[ʌ]: *Brussel, bus, dus, geluk, hulp, kunst, kust, rug, schuld, succes*, + emprunts en *-um, -eum, -ium*: *album, aquarium, atheneum, centrum, datum, museum*.

c) le son [u]

En règle générale, ce son s'écrit *oe*. Il s'orthographe également *ou* dans les emprunts au français et *oe / u* dans quelques emprunts à l'anglais et à l'allemand. Exemples:

[u]: *bloed, boer, doel, full-time, groen, hoe, hoed, journaal, journalist, moe, moedig, noemen, roepen, schoen*;

[u.]: *cartoon, computer, loser*;

[u:]: *boer, broer, retourtje*.

2.1.6 les sons [ø] / [œ]:

a) le son [ø]:

Ce son s'écrit *eu*. Aussi *ö* dans les mots d'origine allemande et suédoise. Ce son se prononce toujours comme les 'eu' du mot français *heureux*. La réalisation comme le 'eu' du mot français *directeur* est quant à elle fausse. Exemples:

[ø]: *Europa, Europees, neutraal*;

[ø.]: *jeugd, keuken, keuze, leugen, neus, sleutel, vreugde; Brueghel* (à côté de *Breughel*);

[ø:]: *amateur, deur, directeur, geur, kleur, voorkeur*.

Le son [ø] apparaît parfois dans *zeven* afin d'éviter toute confusion avec *negen*. C'est surtout le cas lors de conversations téléphoniques.

b) le son [œ]

Ce son est assez rare en néerlandais. Exemples:

[œ]: *manoeuvreren* (MAIS *maneuvreren* [ø]);

[œ.]: *freule, manoeuvre* (MAIS *maneuver* [ø.]), *œuvre*;

[œ:]: *à contre cœur*.

2.2 Les semivoyelles:

Il existe deux semivoyelles en néerlandais, le [j] et le [w]. Ces sons possèdent à la fois un aspect consonnantique et un aspect vocalique et ce, en fonction du contexte phonologique dans lequel ils apparaissent.

En tant que consonne, le son [j] s'écrit *j* (cf. *ja, Jan, jong*). Il apparaît sous la forme d'un *i* dans les diphtongues suivantes *ei, ij, ui, oei, aai, ooi* + [ə] (cf. *draaien* [dra.jə], *luiert* [lo.e.jər], *boeien* [bu.jə], *zaaien* [za.jə], *eieren* [ei.jərə]).

En fonction que l'on se trouve en Flandre ou aux Pays-Bas, la semivoyelle [w] est bilabiale (en Flandre; elle est articulée entre les lèvres) ou labiodentale (aux Pays-Bas; elle est prononcée en plaçant la lèvre inférieure contre les incisives supérieures). La prononciation française est dans tous les cas considérée comme fausse. Il en est de même pour les réalisations allemande ([v]) et anglaise. Exemples: *Waal, waar, wafel, wanhoop, warm, wonen, woord*.

2.3 Les diphtongues:

2.3.1 [ɛi]:

Cette diphtongue peut s'écrire de 2 façons: *ij* ou *ei*. Exemples: *blij, blijven, dijk, fijn, leiden, lijden, meid, rijden, trein, tijd, vrijheid, wijn*.

2.3.2 [a.i]:

Ce son s'écrit *aai*. Exemples: *fraai, haai, saai, zaai*.

2.3.3 [u.i]:

Cette diphtongue s'écrit *oei*. Exemples: *bloei, groei, in de knoei zitten*.

Surtout ne pas confondre [u] avec [u.i]: *moeten – moeite, gloed – gloeit, vloed – vloeit, vermoed – vermoeid*.

2.3.4 [o.i]:

Cette diphtongue s'écrit *ooi*. Exemples: *dooi, fooi, hooi, mooi, pleidooi, prooi*.

2.3.5 [oe.y / Ay]:

Cette diphtongue s'écrit *ui*. Cependant, dans les mots d'origine étrangère, elle peut s'écrire *eu*, *oe* et *euil(le)*. Exemples: *uit*, *buit*, *duim*, *Duits*, *fauteuil*, *farmaceut*, *huis*, *kruis*, *leukoplast*, *luik*, *muis*, *oedipaal*, *Oedipus*, *oenologie*, *pneumonie*, *portefeuille*.

2.3.6 [ou]:

Cette diphtongue s'écrit le plus souvent *ou* ou *au* (parfois *oo*, *ow*). Exemples: *account*, *applaus*, *augustus*, *auto*³, *cacao*, *causaal*, *claustrofobie*, *clown*, *cowboy*, *Curaçao*, *drop-out*, *fout*, *fraude*, *goud*, *houden*, *jou*, *kous*, *nou*, *ouderdom*, *trouw*, *zout*.

2.3.7 [iu(w) / i.w]:

Ce sont deux réalisations du graphème *ieuw*. Exemples: *benieuwd*, *nieuw*, *nieuws*, *vernieuwen*.

2.3.8 [eu(w) / e.w]:

Nous rencontrons ici la même situation que pour la diphtongue précédente. Exemples: [eu(w) / e.w]: *eeuw*, *geeuwen*, *leeuw*, *schreeuwen*, *sneeuw*, *zeemeeuw*

Ne pas confondre: *mee* – *meeuw*, *schreden* – *schreeuwden*, *snee* – *sneeuw*, *zee* – *Zeeuws*.

2.3.9 [yu(w) / y.w]:

[yu(w) / y.w]: *duwen*, *ruw*, *schaduw*, *schuw*, *stuw*, *waarschuwen*, *zenuw*, *zwaluw*.

³Aussi possible avec [o] (cf. 2.1.4)

Dans le Sud des Pays-Bas, on n'entend pas de différence entre *uw* et *u*, mais bien dans le Nord: *uw* [yu(w)] et [y].

2.3.10 Autres diphtongues (surtout dans les emprunts):

[ɔi]: *ballpoint*, *boycot*, *multiple-choicetest*; *koine*

[ai]: *baseline*, *byte*, *design*, *die-hard*, *fulltime*, *hifi*, *item*, *live*, *privacy*, *recital*, *revival*, *science-fiction*, *tiebreak*.

2.4 Les consonnes:

Il existe deux types de consonnes en néerlandais: les consonnes sourdes et les consonnes sonores. L'articulation des consonnes sonores entraîne la vibration des cordes vocales, ce qui n'est pas le cas des consonnes sourdes. Il nous faut également souligner qu'à chaque consonne sonore ne correspond pas une sourde et inversement. Cette dernière remarque est importante pour l'assimilation (voir 2.4.2).

2.4.1 Consonnes sonores sans équivalent sourd:

Les consonnes sonores sans équivalent sourd sont les suivantes: *l*, *m*, *n*, *ŋ*, *r*. A cette liste, il faut ajouter les deux semivoyelles *j* et *w* (voir 2.2).

Vous retiendrez pour le [l] néerlandais qu'en règle générale il se prononce de la même façon qu'en français. Exemples: *alfabet*, *belang*, *dwalen*, *heilig*, *helling*, *overal*.

Les sons [m] et [n] se prononcent de la même façon en français et en néerlandais. Exemples: *ambitie*, *geheim*, *maximum*, *merk*; *kantoor*, *knecht*, *nee*, *nieuw*, *nuttig*. En ce qui concerne le [n], il nous faut signaler qu'on ne le prononce généralement pas dans *neen* et dans les formes du pluriel et de l'infinitif. Il est facultatif dans certains mots comme *bovendien*, *integendeel*, *levensbehoefte*, *openbaar*, *openbaarheid*, *openbaren*, *openheid*, *regen*, *wapen*, *zevende*.

Le son [ŋ] s'écrit *ng* ou *n*. Exemples: *bang, gang, lang, slang; denken, dronken, zinken*.

Lors de vos visites en Flandre et aux Pays-Bas, vous aurez sans doute remarqué que dans un même mot le [r] ne se prononce pas de la même façon. Les différentes réalisations d'un même son ne s'accompagnant pas d'une différence de sens s'appellent des allophones. En tant qu'apprenants du néerlandais, vous pouvez vous contenter de reproduire le [r] français (bien que ce dernier sonnera toujours moins authentique). Exemples: *reactie, recht, rede, reis, rug*.

On soulignera également que le [r] ne se prononce généralement pas dans les mots d'origine anglaise. Exemples: *barbecue, cartoon, creditcard, darts, research, service*.

Un autre exemple d'allophonie est celui de la semivoyelle [w] qui connaît également deux réalisations n'entraînant pas de différence de sens (cf. section 2.2 sur les semivoyelles).

2.4.2 Les consonnes sonores avec équivalent sourd et l'assimilation:

Pour l'assimilation, il est important de bien retenir la liste des consonnes sonores avec équivalent sourd, soit $b > d$, $d > p$, $g > k$, $v > f$, $z > s$, $\gamma > \chi$, $\text{ʒ} > \text{ʃ}$

1) assimilation progressive: une sourde + une sonore = 2 sourdes

Exemples: *ik val* [k + v > k + f], *huisvuil* [s + v > s + f], *nachtvlinder* [χt + v > χt + f]

2) assimilation anticipative: une sourde + b/d = 2 sonores

Exemples: *zakdoek* [k + d > g + d], *asbak* [s + b > z + b]

Les Francophones assimilent, sous influence de leur langue maternelle, souvent dans le mauvais sens: ils produisent des sonores en lieu et place de sourdes.

Exemples: *het volk*: *[ədvɔlk] au lieu de [ətfɔlk] (*peuple*)

op zoek gaan: *[ɔbzuga.n] au lieu de [ɔpsukχa.n] (*aller à la recherche de*)

Deux cas particuliers:

1) Auslautverhärtung: à la fin d'une syllabe, une consonne sonore devient sourde.

Exemples: *hoed* [t], *bloed* [t], *club* [p] (*chapeau, sang, club*)

2) Anlautverscherping: au début d'une syllabe, une consonne sonore devient sourde

(surtout aux Pays-Bas). Exemples: *vallen* [f], *vader* [f], *zes* [s] (*tomber, père, six*)

2.4.3 Le cas particulier du h:

Le *h* appartient à la catégorie des consonnes sourdes et n'a pas d'équivalent sonore.

Contrairement au français, le *h* néerlandais doit dans la grande majorité des cas être prononcé.

Exemples: *hebben, heimwee, hier, Holland, hulp, huur*.

Il y a cependant quelques exceptions:

1) les formes non-accentuées: *het, hij, hem, hun, haar*;

2) dans certains mots prononcés rapidement: *ik (h)eb het, wat (h)oor je?, ik (h)eet u welkom*;

3) dans les exemples suivants: *Arnhem, boterham, driehoek, 's Hertogenbosch, inherent, spaghetti*, etc.

Dans le mot *thriller*, le néerlandais a emprunté le son [θ] à l'anglais.

3. L'accentuation des mots:

3.1 Règle générale:

En néerlandais, l'accent de mot tombe en règle générale sur la **PREMIERE** syllabe et ce, contrairement au français où l'accent tombe le plus souvent sur la dernière syllabe effectivement prononcée.

3.2 Règles secondaires:

3.2.1 Préfixes n'ayant jamais l'accent:

Certains préfixes ne peuvent jamais avoir l'accent. Il s'agit des préfixes *be-*, *ge-*, *er-*, *ont-*, *ver-* (+ *her-* dans certains cas). Exemples: *bedanken*, *bedrijf*, *gebruik*, *geloof*, *ervaring*, *ontbijt*, *ontmoeten*, *verhaal*, etc.

Dans les exemples ci-dessus, l'accent tombe sur la syllabe qui suit directement le préfixe non-accentuable. Si cette syllabe contient également un [ə], l'accent est de nouveau repoussé vers la droite jusqu'à ce qu'il tombe sur une syllabe accentuable (c-à-d ne contenant pas de [ə]).

Exemple: *begeleiden* [bəʒələidə].

3.2.2 Suffixes ou terminaisons ayant (presque) toujours l'accent:

Ces suffixes ou terminaisons sont très nombreux. Nous ne citerons ici que les cas les plus productifs / fréquents.

-aal: **adjectifs:** *fataal*, *globaal*, *normaal*; **substantifs:** *generaal*, *ideaal*, *journaal*, etc.

-aan: **adjectifs:** *megalomaan*, *simultaan*; **substantifs:** *Europeaan*, *oceaan*, *orgaan*, etc.

-air: **adjectifs:** *arbitrair*, *autoritair*, *complementair*, *elementair*; **substantifs:** *meubilair*, *militair*, etc.

-bosch: *'s Hertogenbosch*, *Oudenbosch*

-dam: *Amsterdam*, *Edam*, *Rotterdam*

-eel: **adjectifs:** *eventueel*, *reëel*, *traditioneel*; **substantifs:** *kasteel*, *origineel*, etc.

-ein: *balein*, *domein*, *kapitein* MAIS *marsepein* (*marsepein*), *Liechtenstein* [-stain]

-ent: **adjectifs:** *coherent*, *frequent*, *intelligent*; **substantifs:** *abonnement*, *element*, etc.

-eren: les verbes en [e.rə] (et les substantifs en *-ering* qui en sont dérivés): *accentueren*, *compenseren*, *installeren*, etc.; *accentuering*, *constatering*, *modernisering*, etc. MAIS verbes en [ərə]: *opofferen*, *bibberen*, etc.

-es(se): *lerares*, *prinses*; *eigenares(se)*, *secretaresse*, etc.

-eur / -euse / -trice: *adviseur*, *amateur*; *adviseuse*, *controleuse*; *actrice*, *administratrice*, etc.

-iek: **adjectifs:** *authentiek*, *fysiek*, *katholiek*; **substantifs:** *didactiek*, *fabriek*, etc.

-ier: **adjectifs:** *seculier*, *singulier*; **substantifs:** *avonturier*, *bankier* MAIS la terminaison se prononce [je.] dans *bouvier*, *dossier*, *premier*, etc.

-ij: *bakkerij*, *maatschappij*, *schilderij* MAIS *selderij*

-in: *boerin*, *ezelin*, *koningin*, *vriendin*, etc. (pas d'exceptions)

-isme / -asme: *anglicisme*, *pessimisme*, *realisme*, *socialisme*; *sarcasme*, etc.

-ist (et équivalents féminins en *-iste*): *germanist*, *humorist*, *journalist*, etc.

-loog: **adjectifs:** *analoog*; *bioloog*, *psycholoog*, *dialoog*, etc.

-mond: *Roermond*

-teit: *authenticiteit*, *faculteit*, *nationaliteit*, etc. MAIS *majesteit*

-uur: **adjectifs:** *immatuur*, *obscuur*; **substantifs:** *cultuur*, *figuur*, *literatuur*, etc.

Les adverbes composés n'ont en règle générale pas l'accent sur la première syllabe. Il tombe sur la prochaine syllabe ne contenant pas de [ə]. Exemples: *binnenkort*, *bovendien*, *integendeel*, *uiteraard* MAIS *bijna*, *dikwijls*, *meestal*, *weldra*.

La même règle est d'application pour les conjonctions, prépositions et pronoms composés. Exemples: *alsof*, *hoewel*, *omdat*, *totdat*, *zodat*; *bovenaan*, *tegenover*; *elkaar*, *iedereen*.

3.2.3 Suffixes ou terminaisons attirant l'accent sur la syllabe précédente (à condition qu'elle ne contienne pas de [ə]):

-ca / -ika: *fysica*, *logica*, *veronica*, *Amerika*, *electronika*, *harmonika*, *paprika*, etc.

-baar: *aannemen* – *aanneembaar*, *voorstellen* – *voorstelbaar*, etc.

-icus: *academicus*, *alcoholicus*, *chemicus*, *historicus*, *neerlandicus*, etc.

-ie: Si la traduction française du mot se termine par '-ie', l'accent tombe en néerlandais sur la dernière syllabe (donc sur la terminaison). Si l'équivalent français se termine par -ion, -(an)ce, l'accent tombe sur l'avant-dernière syllabe (celle précédant le '-ie'). Exemples: *intonatie*, *unie*; *categorie*, *economie*, *industrie*, etc.

-iër: *fox-terrier*, *magier*, *parlementarier*, etc.

-ig: *armoede* – *armoedig*, *bijgeloof* – *bijgelovig*. EXCEPTION: si le suffixe -achtig signifie 'qui ressemble à', l'accent tombe sur le mot principal (*goudachtig*, *katoenachtig*). Si le suffixe signifie 'qui possède la qualité exprimée par le mot principal', l'accent tombe sur le suffixe (*vreesachtig*).

-isch: *archeologisch*, *democratisch*, *technisch*, etc.

-(e)lijk: *toepassen* – *toepasselijk*, *uitzondering* – *uitzonderlijk*, *wetenschap* – *wetenschappelijk*

-or: au singulier, les mots en -or ont un accent fixe sur l'avant-dernière syllabe (*dooctor*, *professor*, *sector*). Au pluriel, la place de l'accent dépend de la terminaison. Si le pluriel est formé en -s, l'accent tombe à la même place qu'au singulier. Si le pluriel est en -en, on assiste à un allongement du *o* et un déplacement de l'accent sur le *o* (voir aussi la section sur le pluriel).

-um: *colloquium*, *decennium*, *opium*, *podium*, etc.

-zaam: *opmerkzaam*, *verdraagzaam*, etc.

3.3. L'accentuation des mots composés:

Les mots composés suivent le plus souvent la règle générale. L'accent tombe sur la syllabe accentuée du premier élément. Exemples: *aanpassingsvermogen*, *verenigingsleven*. Il y a cependant des exceptions. Nous ne citerons ici que le cas des mots composés d'un adjectif (accordé ou non) et d'un substantif. Dans ces deux cas, l'accent tombe sur la syllabe accentuée du substantif. Exemples: *platteland*, *wittekool*; *hoogleraar*, *kortzicht*, etc.

3.4 Substantifs ayant plusieurs accentuations (parfois avec différence de sens):

Certains mots ont en fonction de l'accentuation deux sens différents. C'est par exemple le cas avec *Nobel* (nom de personne cf. *Nobelprijs*) et *nobel* (adjectif signifiant 'noble'). Il nous est matériellement impossible de dresser une liste exhaustive des substantifs où une différence d'accentuation s'accompagne d'une différence de sens. En cas de doute, n'hésitez pas à utiliser le dictionnaire.

3.5 Accentuation des mots d'origine étrangère:

La place de l'accent dans les mots d'origine étrangère varie en fonction de la mesure dans laquelle ceux-ci sont intégrés dans le système néerlandais. Ce processus comporte trois phases:

- 1) on conserve l'accentuation originale;
- 2) deux (ou plusieurs) formes cohabitent (instabilité du système);

- 3) l'accentuation n'a plus rien à voir avec l'accentuation de départ, elle répond aux règles du système néerlandais.

3.6 L'accentuation des abréviations:

Si les lettres composant l'abréviation sont prononcées séparément, l'accent tombe sur la dernière lettre (*NRC*, *KMO*, *KLM*, etc.). Si ce n'est pas le cas, l'accent tombe généralement sur la première syllabe (cf. règle générale; *horeca*, *NASA*, *UFO*, etc.) MAIS *Sabena*, *Teleac*.

4. L'accentuation de la phrase:

Règle générale: tous les mots de la phrase qui dans le contexte ont une haute valeur informative (c-à-d les éléments qui apportent de nouvelles informations) doivent être mis en évidence / prononcés avec plus d'insistance. On dit qu'ils portent 'un accent de phrase'.

La phrase pouvant être divisée en groupes de mots, il est possible de formuler quelques principes d'accentuation applicables à ces groupes de mots:

- auxiliaire + verbe principal: accent sur (la partie accentuable du) verbe principal:

Hij is doorgelopen
Ze heeft zich opgemaakt
Ga maar zitten

MAIS forme marquée - contrastive: *dat kan niet waar zijn, ik heb het gezien*

- adjectif + substantif: accent sur le substantif:

de plaatselijke krant, de Nederlandse taal, een prachtige dag, ...

MAIS contrastif: *witte en gele bloemen*

- partitif: substantif + substantif: accent sur le second substantif:

een stuk papier, een fles wijn, een kist boeken, ...

- le prédicat (ce que l'on dit sur le sujet de la phrase) a l'accent:

de meeste gordijnen zijn dicht, ik ben ziek, ...

- la particule séparable est accentuée:

ik kom terug, dit houdt namelijk in dat ..., ik sta op

La même règle est d'application pour les compléments prépositionnels faisant partie d'une expression figée. Ceci s'explique par le fait que le complément prépositionnel joue d'un point de vue paradigmatique le rôle de particule séparable:

in staat zijn, in aanmerking komen, tot stand komen, buiten beschouwing laten, ...

Remarques:

1) *zich* (et les formes secondaires⁴) n'ont en règle générale pas l'accent:

ik heb geen geld bij me, ze hadden het zich kunnen herinneren, ...

2) un 'het' accentué se prononce [hɛt]. C'est le cas lors d'un contraste entre deux éléments (*ik zeg niet de boek maar het boek*) ou lorsque l'article signifie 'le X par excellence' (comparez *Zweden is het land waar je naartoe moet* et *La Suède est le pays où tu dois absolument aller*).

3) Dans les phrases négatives, l'accent tombe en règle générale sur le verbe conjugué (*dat kan niet, dat gaat niet, ...*). Accentuer la négation entraîne un contraste (*je kunt zeggen wat je wilt, ik ga niet; hij komt wel, ik kom niet*). Contrairement aux autres adverbes, 'nooit' attire de part sa signification généralement l'accent sur lui.

⁴On entend par là les formes non-accentuées des pronoms (voir chapitre 4).

CHAPITRE II: LE SUBSTANTIF

1. Le genre des noms:

Contrairement au français, il existe en néerlandais **trois genres**: masculin, féminin et neutre. L'article défini (le, la, les) employé pour le masculin et le féminin est '**de**'. L'article défini employé pour le neutre est '**het**'. Au **pluriel**, il n'y a pas de distinction entre 'de' et 'het'. L'article défini du pluriel est en effet uniquement '**de**'.

1.1 Les mots en 'de':

Ces noms se divisent en noms masculins et en noms féminins.

1) Sont masculins:

- les noms propres renvoyant à une personne de sexe masculin: *Jan, Piet, Laurens*;
- les noms de personnes de sexe masculin (avec ou sans équivalent féminin): *leraar* (enseignant), *telefonist* (standardiste); *generaal* (général), *eunuch* (eunuque);
- les noms d'arbres: *beuk* (hêtre), *eik* (chêne);
- les noms d'animaux de grande taille, les races canines, les espèces de poissons et d'oiseaux: *beer* (ours), *olifant* (éléphant); *herder* (berger), *bouvier* (bouvier); *zalm* (saumon); *leeuwerik* (alouette), *nachtegaal* (rossignol);
- les noms de pierres (objet, pas la matière!): *diamant* (diamant), *turkoois* (turquoise);
- les noms de montagnes: *Mont-Blanc, Everest*;
- les noms de parties du corps: *tand*, (dent), *vinger* (doigt) [**sauf** *been* (jambe), *oor* (oreille), *oog* (œil), *hoofd* (tête): neutres];
- les noms de boissons: *koffie* (café), *thee* (thé) [**sauf** *bier* (bière): neutre et *aperitief*: het / de];
- les noms de saisons, de mois, de mesures: *herfst* (automne), *winter* (hiver), *zomer* (été) [*lente* (printemps): féminin (masculin)!]; *januari* (janvier); *meter* (mètre), *liter* (litre);
- les noms de devises: *frank* (franc), *dollar* (dollar), *gulden* (florin) [**sauf** *pond* (livre): neutre, *lira* (lire): féminin, *drachme* (drachme): het / de].

2) Sont féminins:

- les substantifs renvoyant à une personne de sexe féminin: *bruid* (future mariée), *dochter* (fille), *moeder* (mère);
- les substantifs renvoyant à un animal de sexe féminin: *geit* (chèvre), *vlieg* (mouche);
- les substantifs dont la terminaison est *-heid*, *-ing*, *-teit*: *vrijheid* (liberté); *regering* (gouvernement); *universiteit* (université);
- les substantifs se terminant par un des suffixes *-ster*, *-e*, *-es*, *-in*, *-ice*, *-euse*, *-esse*, *-ca*, *-da*, *-ienne*, *-aise*, *-egge*: *werkster* (femme de ménage), *advocate* (avocate), *eigenares* (propriétaire), *bazin* (patronne), *inspectrice* (inspectrice), *coiffeuse* (coiffeuse), *secretaresse* (secrétaire), *informatica* (informatique), *doctoranda* (titulaire d'une maîtrise), *musicienne* (musicienne), *Française* (Française), *dievegge* (voleuse);
- beaucoup de mots en *-nis*, *-ij*, *-ie*: *gebeurtenis* (événement), *kennis* (le savoir) [**sauf** *tennis*: neutre]; *partij* (parti), *brouwerij* (brasserie) [**sauf** *schilderij* (peinture): neutre / féminin]; *familie* (famille), *filosofie* (philosophie) [**sauf** *ministerie* (ministère): neutre, ...].

Les quelques catégories ci-dessus sont loin d'être exhaustives. En cas de doute, n'hésitez pas à consulter un dictionnaire!

1.2 Les mots en 'het':

Sont neutres:

- les points cardinaux: *noorden* (nord), *zuiden* (sud), *oosten* (est), *westen* (ouest);
- les noms de couleurs: *geel* (jaune), *rood* (rouge), *zwart* (noir);
- les noms de pays, provinces, régions, villes: *België* (Belgique), *Frankrijk* (France), *Brabant* (Brabant) [**sauf** *de Verenigde Staten* (les Etats-Unis), *de Ardennen* (les Ardennes), *het Verenigd Koninkrijk* (le Royaume Uni), ...];
- les noms de métaux: *goud* (or), *ijzer* (fer);
- les noms de sports et de jeux: *tennis*, *voetbal* (football), *bowling* [**sauf** *de bodybuilding*, *de jojo*, *de roulette*; *het / de lotto*; *het / de jogging*];
- les noms de langues: *Frans* (français), *Engels* (anglais);
- les diminutifs au singulier: *meisje* (fille);

- h) les noms désignant les petits d'animaux: *kalf* (veau), *kuiken* (poussin), *lam* (agneau), *veulen* (poulin);
- i) les infinitifs, adjectifs, ... employés en tant que substantifs: *het waarom* (le pourquoi), *het goede* (le bien), *het leren* (le fait d'apprendre);
- j) les substantifs formés avec *be-*, *ge-*, *ont-*, *ver-* + radical d'un verbe: *het gebruik* (usage, emploi), *het gedrag* (comportement); *het begin* (début); *het verhaal* (histoire); *het onthaal* (accueil);
- k) les substantifs en *-asme*, *-isme*: *orgasme*, *sarcasme*; *socialisme*;
- l) les substantifs en *-ent*: *accent*, *talent* [**sauf** *de advent* (Avent), *cent*, *coëfficient*, *component*, *consument*, *exponent*, *tangent*; *het / de cement* (ciment)];
- m) les substantifs en *-um*: *album*, *centrum* [**sauf** *de datum* (date), *petroleum*, *rum*; *het / de parfum*];
- n) les substantifs formés à partir d'un radical suivi du suffixe *-sel*: *aanhangsel* (annexe), *beginsel* (principe), *voedsel* (nourriture).

Les quelques catégories ci-dessus sont encore une fois loin d'être exhaustives. En cas de doute, n'hésitez pas à consulter un dictionnaire!

1.3 Mots en 'het' et 'de' avec une différence de sens:

Certains mots ont un sens différent en fonction de l'article utilisé. Quelques exemples:

Substantif	Traduction
de stof	la matière
het stof	la poussière
de bal	la balle
het bal	le bal
het punt	le point (géographique)
de punt	la pointe (d'un crayon, ...)
het / de punt	le point (ponctuation)
de blik	le regard
het blik	le fer blanc
de bocht	le virage

het / de bocht	la piquette
het bos	le bois
de bos	une botte, un bouquet
het pad	le sentier
de pad	le crapaud
de portier	le portier
het portier	la portière
het schrift	l'écriture, le cahier
de Schrift	la Bible
de hof	le jardin
het hof	la cour (du rois, de justice)
de jacht	la chasse
het jacht	le yacht
de maal	la fois
het maal	le repas
de veer	la plume, le ressort
het veer	le passage d'eau

1.4 Le genre des mots composés:

Il correspond au genre du dernier élément. On dira en effet '*het woordenboek*' (le dictionnaire), car le mot '*boek*' (livre) est un mot en 'het'.

2. La formation du diminutif:

2.1 Règle générale:

Un diminutif néerlandais se termine toujours par une **consonne sourde** (cf. les consonnes du 't *k(o)fsch(i)p* + [ʃ]; chapitre 1) + **-je**. En partant de ce principe, deux situations sont possibles:

- 1) le substantif se termine par une consonne sourde;
- 2) le substantif ne se termine pas par une consonne sourde.

2.2 Le substantif se termine par une consonne sourde:

Dans ce cas, on ne fait qu'ajouter *-je* au substantif. Exemples: *hond* [t] (chien) > *hondje*, *kop* [p] (tasse) > *kopje*. **Exception:** *kip* [p] (poulet) > *kippetje*

Remarques:

- 1) prononciation: s + (t) + je > [ʃə] cf. *meisje* (fille); *feestje* (petite fête);
- 2) nous verrons dans le paragraphe consacré à la formation du pluriel que pour certains noms, on assiste à un allongement vocalique. Certains de ces substantifs ont également cette voyelle longue au diminutif. Attention aux règles d'orthographe (cf. chapitre 1):

Singulier	Pluriel	Diminutif
het blad [ɑ] (feuille)	bladen [a.]	blaadje [a.]
het gat [ɑ] (trou)	gaten [a.]	gaatje [a.]
het glas [ɑ] (verre)	glazen [a.]	glaasje [a.]
het schip [ɪ] (bateau)	schepen [e.]	scheepje [e.]
het vat [ɑ] (tonneau)	vaten [a.]	vaatje [a.]

Les autres substantifs avec allongement vocalique au pluriel suivent la règle générale (+ -je).

2.3 Le substantif ne se termine pas par une consonne sourde:

Il faut faire une distinction entre trois possibilités:

- 1) le substantif se termine par le son [ŋ];
- 2) le substantif se termine par la lettre 'm';
- 3) autres terminaisons.

2.3.1 Substantifs en [ŋ]:

Dans ce cas, il faut tenir compte de la place de l'accent de mot:

- accent sur l'**avant-dernière syllabe**: + **-kje** (le *-g* se transforme en *-k*). Exemples⁵: *koning* (roi) > *koninkje*, *beslissing* (décision) > *beslissinkje*.

Exceptions: *leerling* (élève) > *leerlingetje*, *naarling* (personne désagréable) > *naarlingetje*, *tweeling* (jumeau) > *tweelingetje*.

- accent sur une **autre syllabe**: + **-etje**. Exemples: *ding* (chose) > *dingetje*, *gong* (gong) > *gongetje*, *wang* (joue) > *wangetje*.

2.3.2 Substantifs en 'm':

Si le 'm' final n'est **pas précédé d'une voyelle brève et accentuée** (sauf [u]⁶), le diminutif se forme en ajoutant **-pje** au substantif. Exemples: *album* (album) > *albumpje*, *bezem* (balai) > *bezempje*, *boom* (arbre) > *boompje*, *duim* (pouce) > *duimpje*.

Remarque:

1) *bloem* (fleur) > *bloempje* **mais** *bloemetje* dans les expressions suivantes: *een bloemetje meebrengen* (apporter un bouquet de fleurs), *iemand in de bloemetjes zetten* (fêter quelqu'un), *de bloemetjes buitenzetten* (faire la fête).

2.3.3 Autres terminaisons:

Si le substantif se termine par **une voyelle, une nasale, [l], [n] ou [r]** (à condition que ces trois dernières terminaisons ne soient pas précédées d'une voyelle brève et accentuée sauf [u]), le diminutif se forme en ajoutant **-tje**. Exemples:

Cas 1:

Substantif	Diminutif
de dame (dame)	dametje
de ui (oignon)	uitje

⁵La syllabe soulignée est accentuée.

⁶Ce son s'orthographe le plus souvent 'oe' (cf. chapitre 1).

Cas 2:

Substantif	Diminutif
de bon-vivant (bon vivant)	bon-vivantje
de croissant (croissant)	croissantje

Cas 3:

Substantif	Diminutif
de lepel (cuillère)	lepelkje
de clown (clown)	clowntje
het oor (oreille)	oortje

Remarques:

1) *jongen* (garçon) > *jongetje*

2) *aspirine* (aspirine) > *aspirientje*

sardine (sardine) > *sardientje*

centime (centime) > *centiempje*

3) *cake* (cake) > *cakeje*, *cheque* (chèque) > *chequeje*, *creche* (crèche) > *crecheje*: le 'e' final ne se prononce pas dans 'cake', 'cheque' et 'creche'. Ces substantifs se terminent donc par une consonne sourde ([k] et [ʃ]), ce qui justifie l'application de la règle générale (+ *-je*).

4) quand 'l', 'm', 'n' et 'r' sont précédés d'une voyelle brève et accentuée (sauf [u]), on ajoute *-etje*. De plus, il faut redoubler ces lettres.

Substantif	Diminutif
de bom (bombe)	bommetje
de r [er]	r'etje
de ster (étoile)	sterretje
de rol (rôle)	rolletje
het bevel (ordre)	bevelletje
de ton (tonne)	tonnetje
het station (gare)	stationnetje
sauf Jan (Jean)	Jantje

5) redoublement dans le diminutif de la voyelle finale dans les noms se terminant par une voyelle longue. Exemples:

Substantif	Diminutif
de auto (voiture)	autootje
het extra (bonus)	extraatje
het reçu (reçu)	reçuutje
de taxi (taxi)	taxietje
het café (café)	cafeetje

6) S'il existe au singulier une forme courte et une forme longue du même nom, c'est à partir de la forme courte qu'on forme le diminutif. Exemples:

Substantif	Diminutif
de chocolade / chocola (chocolat)	chocolaatje
de lade / la (tiroir)	laatje
de salade / sla (salade)	slaatje
de snede / snee (tranche)	sneetje

3. La signification du diminutif:

Le diminutif n'a pas que la signification objective de 'petit(e) X' comme c'est le cas dans *huisje* (petite maison / maisonnette), *tuintje* (petit jardin), *boompje* (petit arbre). Il peut également avoir une connotation subjective. Celle-ci peut être (1) positive, (2) négative, ou (3) relativiser le mot primitif. Comparez:

(1) *Wat een sympathiek kereltje! Wil je me straks terugbellen, schatje!*

(2) *Als hij dat zegt, dan is hij een klein mannetje! Wat weet een bankbedientje er nu van!*

(3) *Een minuutje, ik ben zo terug. Een ander keertje misschien!*

En règle générale, les diminutifs renvoyant à des enfants, femmes, proches et animaux domestiques ont une connotation positive: *baby'tje*, *blondje*, *zusje*, *hondje*. Par contre, les diminutifs relatifs à des professions ou des gens ont dans la plupart des cas une connotation négative: *professortje*, *mannetje*. En outre, beaucoup de diminutifs sont employés dans des expressions idiomatiques. Exemples:

(1) *Iets op zijn duimpje kennen*: connaître quelque chose sur le bout des doigts

- (2) *het neusje van de zalm*: le dessus du panier, le gratin, le fin du fin
- (3) *iemand een kopje kleiner maken*: tuer quelqu'un
- (4) *een heilig boontje*: une sainte nitouche
- (5) *een uiltje knappen*: faire un petit somme

4. L'emploi du diminutif:

Contrairement au français, à l'allemand et à l'anglais, l'emploi du diminutif est très fréquent en néerlandais (tout comme en italien). Il nous faut cependant signaler que celui-ci apparaît plus souvent dans la langue parlée que dans la langue écrite. Voyons maintenant dans quelles conditions le néerlandais a recours au diminutif:

- (1) le diminutif est en premier lieu utilisé pour les choses de petite taille: *zusje, scheermesje, liedje, nachtkastje, sterretje*;
- (2) il apparaît surtout dans les situations faisant intervenir des enfants (ou des bébés), des personnes aimées (*liefje, schatje*) et des animaux domestiques (*poesjes*). On l'emploie souvent quand on s'adresse à des enfants. On remarque que plus la distance psychologique entre l'adulte et l'enfant est petite, plus on rencontre de diminutifs, ce qui entraîne des formes tautologiques du type '*mijn kleine broertje*';
- (3) on constate en outre que plus la situation de communication est informelle, plus il y a de diminutifs;
- (4) d'autres domaines où l'on trouve beaucoup de diminutifs sont la mode (et en particulier les vêtements: *jaasje, sjaaltje, bloesje*) et l'esthétique, la nourriture et les boissons (*worstjes, frietjes, kroketjes, koekjes, biertje, glaasje wijn*), la nature (petits animaux: *roodborstje, goudhaantje, muisje*), plantes et fleurs (*viooltjes, madeliefjes, sneeuwkllokjes*) et le bien-être en général (*het huisje-boompje-beestje-syndroom*);
- (5) en fonction du contexte, les diminutifs peuvent remplir d'autres fonctions comme l'appréciation (pôle positif) ou le mépris (pôle négatif). Si l'on appelle une voiture de gamme moyenne *een leuk karretje*, il y a nécessairement une connotation ironique. Par contre, la même expression appliquée à une Rolls Royce produit, grâce à la note ironique sous-jacente, l'effet d'une litote;
- (6) il semble enfin que le diminutif est le plus souvent employé pour et par les femmes: vêtements féminins (*bloesje, rokje*), la réduction de noms de personnes masculins ou neutres conduit à des formes féminines (*liefje*), la réduction de prénoms masculins a pour résultat un prénom féminin (*Dirkje, Hansje*). De telles formes ont souvent un caractère négatif, discriminatoire (*collegaatje, mevrouwje*).

5. Le pluriel des noms:

5.1 Règles générales:

A priori, le pluriel néerlandais se forme selon le modèle suivant: **mot au singulier + -en**. Cependant, le *-n* final ne se prononce généralement pas. Quelques exemples:

Singulier	Pluriel
het boek (livre)	de boek <u>en</u>
de bank (banque)	de bank <u>en</u>
de hond (chien)	de hond <u>en</u>

Il faut bien entendu tenir compte des règles d'orthographe (cf. chapitre 1). Exemples:

de klas (classe) > *de kla sen > de klas sen
de muur (mur) > * de muu ren > de mu ren

Dans le premier exemple, nous avons à faire à un 'a bref' dans une syllabe fermée. Lorsqu'on ajoute '-en', la syllabe s'ouvre, ce qui entraîne un allongement du 'a'. Or, la nature d'un son ne peut pas changer. Pour garder un 'a bref', il faut donc doubler le 's' afin de conserver une syllabe fermée (car les sons brefs n'apparaissent jamais qu'en syllabe fermée).

Dans le second exemple, nous avons un son long dans une syllabe fermée. Lorsqu'on forme le pluriel, la syllabe s'ouvre. Or, un son long dans une syllabe ouverte s'écrit avec une seule lettre. Il faut donc supprimer un 'u'.

On peut cependant formuler une seconde règle générale: **les mots se terminant par -em, -en, -er, -aar, -aard, -erd, -ster et les diminutifs prennent -s au pluriel**. Exemples:

Singulier	Pluriel
de bezem (balai)	de bezem <u>s</u>
de bodem (sol, fonds)	de bodem <u>s</u>
de wagen (voiture)	de wagen <u>s</u>
de molen (moulin)	de mol <u>en</u> s

de speler (joueur)	de spelers
de fietser (cycliste)	de fietsers
de arbeider (ouvrier)	de arbeiders
de metselaar (maçon)	de metselaars
de dikkerd (petit gros)	de dikkerds
de grijsaard (vieillard)	de grijsaards
de luiiard (tire-au-flanc)	de luiiaards
de arbeidster (ouvrière)	de arbeidsters
het meisje (fille)	de meisjes
het hondje (petit chien)	de hondjes
het boompje (petit arbre)	de boompjes
het autootje (petite voiture)	de autootjes

Cependant, de nombreux substantifs s'écartent de ces deux règles générales. Exemples:

Singulier	Pluriel
de maatregel (mesure, disposition)	de maatregelen / -s
het artikel (article)	de artikelen / -s
de Spanjaard (Espagnol)	de Spanjaarden
de leraar (enseignant)	de leraren / leraars
de dienaar (serveur)	de dienaren / dienaars
het wonder (miracle)	de wonderen
de lauwer (laurier)	de lauweren
de Christen (chrétien)	de Christenen
de reden (raison, motif)	de redenen
het teken (signe)	de tekens / -en

5.2 Pluriels en '-eren':

Un certain nombre de substantifs neutres ont un pluriel en '-eren'. Ce sont des mots qui à l'origine formaient leur pluriel en ajoutant la terminaison '-er' (comme en allemand), mais qui ont pris au cours du temps une seconde marque du pluriel (forme juxtaposée). Les plus fréquents sont:

Singulier	Pluriel
het kind (enfant)	de kinderen
het ei (œuf)	de eieren
het been (os)	de beenderen
het blad (feuille d'arbre)	de bladeren / blaren
het kalf (veau)	de kalveren
het lam (agneau)	de lammeren
het lied (chant, chanson, cantique)	de liederen
het rund (bovin, bovidé)	de runderen
het goed (bien, marchandise)	de goederen
het rad (roue)	de raderen

Le mot '*het volk*' (peuple) a deux pluriels: *volkeren* et *volken*. La première forme est plus ancienne, et relève plus de la langue écrite.

5.3 Mots d'origine étrangère:

De nombreux mots d'origine étrangère ont un pluriel en '-s'. C'est surtout le cas des substantifs se terminant par un [ə] et les graphies *é, ee, eau, ey, ay, ieu, oe* et *ui*. Quelques exemples:

Singulier	Pluriel
de etalage (étalage, vitrine)	de etalages
de garage (garage)	de garages
het café (café, bistrot)	de cafés
de dominee (pasteur)	de dominees
de abonnee (abonné)	de abonnees
de diskjockey (disque-jockey)	de diskjockeys
het bureau (bureau)	de bureaus
het essay (essai)	de essays
het milieu (environnement)	de milieus
het / de taboe (tabou)	de taboes
het etui (étui, trousse)	de etuis

5.4 Mots se terminant par une voyelle longue:

Les mots se terminant par une voyelle longue forment leur pluriel en ajoutant une apostrophe suivie d'un '-s'. Quelques exemples:

Singulier	Pluriel
de auto (voiture)	de auto's
de kimono (kimono)	de kimono's
de ski (ski)	de ski's
het / de menu	de menu's
de paraplu (parapluie)	de paraplu's
de villa (villa)	de villa's
de firma (firme)	de firma's
de baby (bébé)	de baby's
de pony (poney)	de pony's
de hobby (passe-temps)	de hobby's

5.5 Les substantifs en '-ie':

Pour ces mots, la terminaison du pluriel dépend de la place de l'accent de mot⁷. Si l'accent tombe sur la dernière syllabe du mot, le pluriel se forme en ajoutant '-ën' au mot singulier. Exemples:

Singulier	Pluriel
de knie (genou)	de knieën
de epidemie (épidémie)	de epidemieën
de categorie (catégorie)	de categorieën
de melodie (mélodie)	de melodieën
de industrie (industrie)	de industrieën

⁷ Voir section sur l'accentuation des mots au chapitre 1.

Si l'accent ne tombe pas sur la dernière syllabe, le pluriel se forme soit en ajoutant '-s', soit en ajoutant '-n'. La seconde terminaison appartient à un registre de langue plus élevé. Quelques exemples:

Singulier	Pluriel
de premie (prime)	de premies / premiën
de kolonie (colonie)	de kolonies / koloniën
de tragedie (tragédie)	de tragedies / tragediën
de provincie (province)	de provincies / provinciën

5.6 Cas particuliers:

- Au pluriel, les lettres 'f' et 's' en fin de mot deviennent en général 'v' et 'z' (cf. de reis > de reizen, de graaf > de graven). Il arrive cependant que ces lettres ne changent pas. C'est le cas dans les mots suivants:

Singulier	Pluriel
de eis (exigence)	de eisen
de dans (danse)	de dansen
de fotograaf (photographe)	de fotografen
de kaars (bougie)	de kaarsen
de kans (chance, opportunité)	de kansen
de kers (cerise)	de kersen
de paragraaf (paragraphe)	de paragrafen
de pols (poignet)	de polsen
de prins (prince)	de prinsen
de tendens (tendance)	de tendensen
de triomf (triomphe)	de triomfen
de wens (souhait)	de wensen

- Dans certains cas, la voyelle brève du singulier devient une voyelle longue au pluriel. Quelques exemples:

Singulier	Pluriel
het bad (bain)	de b <u>a</u> den
het bedrag (montant)	de bedr <u>a</u> gen
het blad (feuille de papier, d'arbre)	de bl <u>a</u> deren, bl <u>a</u> ren
de dag (jour)	de d <u>a</u> gen
het dak (toit)	de d <u>a</u> ken
het gat (trou)	de g <u>a</u> ten
het glas (verre)	de gl <u>a</u> zen
het graf (tombe)	de gr <u>a</u> ven
het pad (sentier)	de p <u>a</u> den
de slag (coup)	de sl <u>a</u> gen
het vat (tonneau)	de v <u>a</u> ten
het verdrag (traité)	de verdr <u>a</u> gen
het bevel (ordre)	de bev <u>e</u> len
het gebed (prière)	de geb <u>e</u> den
het gebrek (défaut)	de gebre <u>k</u> en
het spel (jeu)	de sp <u>e</u> len
de weg (chemin)	de we <u>g</u> en
het gebod (commandement)	de geb <u>o</u> den
de god (dieu)	de g <u>o</u> den
de hertog (duc)	de hert <u>o</u> gen
het hof (cour)	de h <u>o</u> ven
de oorlog (guerre)	de oorl <u>o</u> gen
het slot (chateau)	de sl <u>o</u> ten
het verbod (interdiction)	de verb <u>o</u> den
het schot (coup de feu)	de sch <u>o</u> ten

On constate également cet allongement dans les substantifs en '-or'. Ces substantifs ont deux pluriels. Lorsqu'on ajoute '-s' au mot singulier, aucun changement ne se produit. Par contre, lorsqu'on ajoute '-en', on assiste non seulement à un allongement du 'o', mais aussi à un déplacement de l'accent vers l'avant-dernière syllabe (donc sur le 'o'). Quelques exemples (la syllabe soulignée porte l'accent):

Singulier	Pluriel en '-s'	Pluriel en '-en'
de <u>m</u> otor (moteur; moto)	de <u>m</u> otors	de mot <u>o</u> ren
de p <u>ro</u> fessor (professeur)	de p <u>ro</u> fessors	de p <u>ro</u> fess <u>o</u> ren
de p <u>ro</u> jector (projecteur)	de p <u>ro</u> jectors	de p <u>ro</u> ject <u>o</u> ren
de s <u>en</u> ator (sénateur)	de s <u>en</u> ators	de s <u>en</u> at <u>o</u> ren

- Il arrive même parfois que la voyelle du pluriel soit totalement différente de celle du singulier. C'est le cas dans 'stad > steden' (ville) ou 'schip > schepen' (navire).

- Les substantifs en '-heid' ont un pluriel en '-heden'. Exemples:

Singulier	Pluriel
de moeilijk <u>h</u> eid (difficulté)	de moeilijk <u>h</u> eden
de waar <u>h</u> eid (vérité)	de waar <u>h</u> eden

5.7 Pluriels doubles en '-(e)n' et '-(e)s' (sans différence de sens):

- Les mots en '-te' renvoyant à:

1) un nom féminin avec équivalent masculin sans '-e': *assistente* (assistante), *echtgenote* (épouse), *presidente* (présidente), *telefoniste* (standardiste);

2) adjectifs + '-te' (préférence pour pluriel en '-(e)n'): *breedte* (largeur), *hoogte* (hauteur), *lengte* (longueur), *ruimte* (espace), *sterkte* (force, puissance), *ziekte* (maladie);

- Les mots en '-eur' (préférence pour '-s'): *directeur* (directeur), *redacteur* (rédacteur) **sauf** pour *ingenieur* (ingénieur), *gouverneur* (gouverneur) et *monteur* (mécanicien) où '-s' est le seul pluriel.

5.8 Pluriels doubles (avec différence de sens):

Un certain nombre de substantifs a un double pluriel avec changement de sens. Voici quelques exemples parmi les plus fréquents:

Singulier	Pluriel
de bal (ballon)	de ballen

het bal (bal)	de bals
de portier (portier, concierge)	de portiers
het portier (portière de voiture)	de portieren
het been (os)	de beenderen, de benen
het been (jambe)	de benen
het blad (feuille d'arbre)	de bladeren, de blaren, de bladen
het blad (autres significations)	de bladen
de letter (lettre de l'alphabet)	de letters
de letter (autres significations)	de letteren
het stuk (exemplaire)	de stuks
het stuk (morceau)	de stukken
het middel (taille)	de middels
het middel (moyen)	de middelen
de vader (père de famille)	de vaders
de vader (ancêtre)	de vaderen
de wortel (racine de plantes, carotte)	de wortels, de wortelen
de wortel (racine mathématique)	de wortels
de hemel (les cieux)	de hemelen
de hemel (le ciel d'un lit)	de hemels
de maat (camarade)	de maats
de maat (mesure, taille)	de maten

5.9 Les noms de poids et mesures:

En néerlandais, la plupart des substantifs indiquant une mesure (quantité, poids, prix, contenu, etc.) sont conceptualisés comme formant un tout et restent donc au singulier et ce, contrairement au français. Comparez:

Français	Néerlandais
trois centimètres, décimètres, mètres	drie centimeter, decimeter, meter
quatre tonnes	vier ton
deux kilos	twee kilo
cinq litres	vijf liter

six dollars	zes dollar
sept euros	zeven euro
dix-huit millions	achttien miljoen

La même règle est d'application avec 'keer' et 'maal':

Français	Néerlandais
trois fois	drie maal / drie keer
Combien de fois devrai-je te dire que ...	Hoeveel keer zal ik je moeten zeggen dat ...

Si l'on veut insister sur le fait que ces ensembles sont composés de plusieurs éléments distincts, on utilisera un pluriel: *Op tafel staan drie liters water* (= 3 bouteilles d'un litre).

Il en va de même avec 'jaar', 'uur', ... Un numéral suivi d'un de ces substantifs est perçu comme un ensemble et le substantif reste au singulier. Par contre, quand on veut insister sur la durée, on utilise un pluriel. La connotation de ce pluriel est dès lors négative (référence à une expérience longue et pénible): *Ik heb drie lange uren moeten wachten* (j'ai été obligé d'attendre trois longues heures).

5.10 Les noms propres:

Contrairement au français, les noms propres peuvent en néerlandais prendre une marque du pluriel: *Ze hebben de Godins opgebeld, maar ze waren niet thuis* (ils ont appelé les Godin, mais ils n'étaient pas à la maison), *Heb je de Lommels uitgenodigd? Ja, en ook de Mercksen, de Dupondts en de Durands* (As-tu invité les Lommel? Oui, ainsi que les Mercks, les Dupondt et les Durand).

5.11 Substantifs employés au singulier en néerlandais et au pluriel en français:

Néerlandais	Français
Het nieuws is goed	Les nouvelles sont bonnes
Hij heeft zijn haar laten knippen	Il s'est fait couper les cheveux
Wanneer wordt het vuil opgehaald?	Quand collecte-t-on les poubelles?
het archief	les archives

het openbaar vervoer	les transports en commun
het overleg	les négociations
Waar ligt mijn bril?	Où se trouvent mes lunettes?
De bagage is klaar	Les bagages sont prêts
de brandweer	les pompiers
de buurt / de omgeving	les environs
De schade loopt in de miljoenen	Les dégâts atteignent des millions
De vakantie is voorbij	Les vacances sont finies
Waar ligt de schaar?	Où se trouvent les ciseaux?
het huiswerk	les devoirs
de winst	les bénéfices

Si ces mots sont le sujet de la phrase, le verbe est au singulier.

5.12 Substantifs qui ne sont usités qu'au pluriel:

Néerlandais	Français
de hersenen	le cerveau
de inkomsten	les revenus
de onkosten	les frais, les dépenses
kolen	du charbon
de manen	la crinière
de mazelen	la rougeole
de Middeleeuwen	le Moyen-Age
de voorbereidselen	les préparatifs
de watten	l'ouate
de Verenigde Staten	les Etats-Unis
de Ardennen	les Ardennes
de Alpen	les Alpes

Ces quelques noms s'accompagnent toujours d'un verbe au pluriel.

6. Les démonstratifs:

Nous traitons ici des démonstratifs car cette problématique est étroitement liée au genre des noms et au pluriel. Il existe 4 démonstratifs en néerlandais:

	Objet proche	Objet éloigné
Substantif en <i>de</i>	deze	die
Substantif en <i>het</i>	dit	dat

Lors du choix du démonstratif, il vous faut tenir compte non seulement du genre du nom mais aussi de sa distance par rapport à vous. N'oubliez également pas qu'au pluriel, il n'y a plus que des mots en '*de*'.

CHAPITRE III: L'ADJECTIF

1. L'accord de l'adjectif qualificatif:

1.1 Adjectifs variables et adjectifs invariables:

Il existe deux types d'adjectifs: les adjectifs variables et les adjectifs invariables. A la première catégorie appartiennent entre autres:

- les adjectifs en *-en*: *bescheiden* (modeste), *dronken* (ivre), *ervaren* (expérimenté), *open* (ouvert), *tevreden* (content), *ontevreden* (mécontent), *verleden* (passé), *verlegen* (embarrassé), *volwassen* (adulte), ... **mais** *verscheiden* (plusieurs, différents, divers) est variable;
- tous les adjectifs de matière: *stenen* (en pierre), *gouden*, (en or), *stalen* (en acier), *zilveren* (en argent), *aluminium* (en aluminium), *plastic*⁸ (en plastique), *nylon* (en nylon), ...;
- les adjectifs en *-er* dérivés de noms géographiques: *Rotterdammer*, *Edammer*, ...;
- les adjectifs en *-lei* et *-hande*: *allerlei* (toutes sortes de), *velerlei* (différents), *allerhande* (toutes sortes de), ...;
- les adjectifs de couleur d'origine étrangère: *beige*, *lila*, ...

Dans ce qui suit, nous allons nous limiter aux adjectifs variables. D'un point de vue syntaxique, les adjectifs, qu'ils soient variables ou invariables, peuvent remplir deux fonctions, à savoir 'épithète' ou 'attribut'.

1.2 Adjectifs épithètes et adjectifs attributs:

L'adjectif peut être épithète ou attribut. Quand il est attribut, il est invariable, et ce contrairement au français:

De stad is mooi.

La ville est belle.

Dans ce qui suit, nous nous concentrerons sur les adjectifs épithètes.

⁸Les adjectifs 'plastic' et 'nylon' se prononcent à l'anglaise, à savoir [plɛstɪk] et [nɛɪlɔn] avec l'accent sur la première syllabe. La prononciation francisée de 'plastic' existe également, mais n'est usitée qu'en Flandre.

1.3 Adjectifs épithètes:

L'épithète se place en néerlandais toujours **devant** le nom qu'elle détermine. Il ne faut donc pas se fier au français pour placer l'adjectif épithète. En effet, en français on peut dire 'le jour suivant', mais pas en néerlandais où l'on a obligatoirement 'de volgende dag'.

Une autre caractéristique de l'épithète est qu'elle peut s'accorder (sauf si on a à faire à une des catégories d'adjectifs invariables décrites en a)). Ici aussi, il faut tenir compte des règles d'orthographe (voir chapitre 1). Règle générale:

L'adjectif épithète s'accorde quand il ne précède pas un nom neutre indéfini singulier.

Par nom neutre indéfini singulier, on entend:

- un mot en 'het' sans article: *goed idee!* (bonne idée!);

- un mot en 'het' précédé de l'article indéfini (*g*)*een*:

(g)een aardig meisje

(ce n'est pas) une fille sympa

- un mot en 'een' précédé de *zo 'n*, *elk*, *ieder*, *zulk*, *welk*, *enig*, *menig*, *weinig*:

Zo 'n klein kind.

Un si petit enfant.

Elk, ieder gehoorzaam kind.

Tout enfant obéissant.

Welk klein kind?

Quel petit enfant?

Veel inlands bier.

Beaucoup de bière du pays.

Weinig inlands bier.

Peu de bière du pays.

Zulk lekker bier.

De la si bonne bière.

Menig vriendelijk woord.

Mainte parole aimable.

Dans les autres cas, on ajoute un *-e* à l'adjectif épithète (attention aux règles d'orthographe!).

Il nous faut cependant souligner que l'épithète peut quand même rester invariable quand elle ne précède pas un nom neutre indéfini au singulier. En effet, quand le substantif exprime une action, l'adjectif peut se rapporter à cette action, auquel cas il reste invariable:

Een goed leraar.

Un bon professeur.

Napoleon was een groot staatsman.

Napoléon fût un grand homme d'Etat.

Dans les deux exemples ci-dessus, l'adjectif épithète ne se rapporte pas à une qualité du professeur ou de Napoléon en tant qu'homme (auquel cas nous aurions eu un *-e*), mais bien aux actions du professeur et de Napoléon en tant que professeur et chef d'Etat.

1.4 Adjectifs pouvant être employés comme adverbe:

Certains adjectifs peuvent également être employés comme adverbe. Dans ce cas, ils sont, comme en français, invariables.

2. Les degrés de comparaison de l'adjectif qualificatif et de l'adverbe:

Pour exprimer le degré de qualité plus ou moins élevé d'un adjectif ou d'un adverbe, on se sert du **positif**, du **comparatif** et du **superlatif**. Le positif exprime la qualité sans aucune idée de comparaison. Il s'agit donc de l'adjectif 'nu'. Le comparatif exprime la qualité avec une idée de comparaison. On distingue le comparatif d'infériorité, d'(in)égalité et de supériorité. Le superlatif exprime une qualité portée au degré maximum, au plus haut degré.

2.1 Les comparatifs:

2.1.1 Le comparatif d'infériorité ('moins ... que'):

Le comparatif d'infériorité se forme au moyen de la construction: **minder + adjectif / adverbe + dan + second terme de la comparaison:**

*Lea is minder groot dan Luc.
Hij loopt minder vlug dan ik.
Mijn tante is minder vriendelijk dan mijn oom.*

Nous noterons que dans le second exemple, le second terme de comparaison est un pronom. Dans ce cas, il faut obligatoirement utiliser une forme du pronom personnel sujet (voir chapitre 4). Cette remarque est également valable pour les comparatifs d'(in)égalité et de supériorité.

Il nous faut en outre signaler que dans le modèle théorique ci-dessus, on peut remplacer l'adjectif / l'adverbe par un substantif ou même un verbe à l'infinitif. Exemples:

*We hebben minder geld dan jij.
Ze moeten meer betalen dan wij.*

2.1.2 Le comparatif d'(in)égalité ('(pas) aussi ... que'):

Le comparatif d'égalité se forme selon le modèle suivant: **even / (net) zo + adjectif / adverbe + als + deuxième terme de comparaison:**

*Hij loopt even snel als jij.
Hij is (net) zo groot als mijn broer.
De leraar Nederlands is even vriendelijk als de leraar Frans.*

Notez à nouveau l'emploi de la forme forte du pronom personnel sujet dans le deuxième terme de comparaison (voir remarque au point précédent).

Certains grammairiens parlent également du comparatif d'inégalité. Ce dernier se forme selon le même modèle théorique suivant: **niet zo + adjectif / adverbe + als + deuxième terme de comparaison:**

*Mijn neef is niet zo vriendelijk als mijn buurman.
Kip is niet zo lekker als vis.
Hij heeft niet zo veel boeken als ik.
Je mag niet zo veel naar de bioscoop gaan als je vriend.*

2.1.3 Le comparatif de supériorité:

Le modèle théorique pour la formation du comparatif de supériorité est **adjectif / adverbe + er + als / dan**. N'oubliez pas de tenir compte des règles d'orthographe développées dans le chapitre I:

*Hij is groter dan / als zij.
Hij werkt langzamer dan / als ik.
Sarah is ouder dan / als haar zus.*

On constate dans les exemples ci-dessus que le deuxième terme de comparaison peut être introduit par 'als' ou par 'dan'. La différence entre les deux constructions est d'ordre stylistique. 'Dan' appartient en effet à un registre de langue plus soigné / élevé que 'als' qui est plus informel. Le choix pour l'une des deux variantes sera donc fait en fonction de la situation de communication: 'dan' plutôt dans la langue écrite (bien qu'il soit également possible en langue orale) et 'als' dans en langue parlée.

Si au positif l'adjectif se termine par -(e)r, le comparatif se forme en ajoutant **-der**:

*Mijn werk is zwaarder dan het hunne.
Ik vind kip lekkerder dan vis.
Ze staan wat verder.*

Le comparatif de supériorité peut également se former à l'aide de 'meer'. Dans ce cas, le modèle théorique est le suivant: **meer + adjectif / adverbe / substantif / verbe + dan / als + deuxième terme de comparaison:**

We hebben meer zon gehad dan / als gisteren.

Ik moet meer werken dan / als zij.

La question est de savoir quand il faut employer la construction avec ‘-er’ et celle avec ‘meer’. On constate de façon très générale que plus l’adjectif est long, plus il y a de formes avec ‘meer’. Néanmoins, même dans le cas d’adjectifs de 5 syllabes et plus, on trouve un plus grand nombre de constructions synthétiques avec adjonction de la terminaison ‘-er’ que de formes périphrastiques avec ‘meer’. En outre, certains adjectifs connaissent les deux constructions (doublets; par ordre croissant du nombre de syllabes): *recent, serieus, kritisch; algemeen, persoonlijk, progressief; evenwichtig, genuanceerd, realistisch; afhankelijk.*

Pour le choix de l’une ou l’autre construction, on retiendra néanmoins que:

1) les participes passés ou présents prennent le plus souvent ‘meer’. Exemples:

*Het Nieuwsblad wordt meer gelezen dan de Economische en Financiële Tijd.
Het Engels wordt meer vertaald dan het Portugees.
Coca Cola is een meer gedronken drank dan spuitwater.
Claus is een meer gelezen auteur dan Pieters.*

2) lorsqu’on compare entre elles deux caractéristiques d’un même individu et/ou objet, on forme le comparatif au moyen de ‘meer’. Exemples:

*Deze kamer is meer lang dan breed.
Hij is meer gek dan gevaarlijk.
Ze werd meer dood dan levend uit het water opgevist.*

2.1.4 Construction de la phrase avec un comparatif:

Nous anticipons dans cette section quelque peu sur ce qui sera dit dans le chapitre sur la syntaxe de base du néerlandais. Avant de passer à la formation du superlatif, il nous faut en effet signaler quelques singularités syntaxiques en rapport avec la formation des comparatifs.

Ainsi:

1) dans la proposition subordonnée, le deuxième terme de comparaison vient après le verbe conjugué:

*Ik weet dat je beter werkt dan zij.
Ik denk dat hij vlugger fietst dan ik.
Omdat ze veel meer gewerkt heeft dan haar vriendinnen.*

2) dans la principale, l’infinitif, le participe passé, la particule séparable se trouvent devant le deuxième terme de la comparaison:

*Ik zal later werken dan jij.
Hij heeft meer boeken gelezen dan ik.
Ze kwam vlugger terug dan ik.*

3) La double comparaison ‘Plus ..., plus ...’ peut se traduire de deux façons. Ainsi, la phrase française ‘*plus j’y pense, plus je trouve cela incroyable*’ devient en néerlandais:

*Hoe meer ik eraan denk, hoe ongelooflijker ik het vind.
Hoe meer ik eraan denk, des te ongelijker vind ik het / ik het vind.*

Notez que la construction ‘*hoe + comparatif*’ introduit une subordonnée (cf. verbe conjugué en fin de proposition), tandis qu’après ‘*des te + comparatif*’ on a le choix entre deux constructions: verbe conjugué + sujet ou verbe conjugué en fin de proposition comme dans une subordonnée.

2.2 Le superlatif:

Pour former le superlatif d’un adjectif ou d’un adverbe, on utilise le modèle suivant: **het + adjectif / adverbe + -st**:

*Mooi > het mooiste
Gevaarlijk > het gevaarlijkst
Vlug > het vlugst
Gemakkelijk > het gemakkelijkst*

Si l’adjectif fonctionne comme épithète, le modèle est: **het / de + adjectif + -ste + substantif**:

*Amsterdam is de mooiste stad van Nederland.
Ik beschouw ‘Nooit meer slapen’ als het mooiste boek van W.F.Hermans.*

Le choix de l’article défini dépend donc du genre du substantif (voir chapitre 2). Un cas similaire est le suivant:

*Die paddestoelen zijn de slechtste.
Die weg is de mooiste.
Die weg is het mooist(e).*

Dans les deux premières phrases, il est question d’une comparaison externe. On compare en effet la qualité des champignons ou d’une route à celle d’autres champignons ou d’une autre route. On emploie dans ce cas l’article appartenant au substantif sous-entendu. Par contre, dans le troisième exemple, il est question d’une comparaison interne, il s’agit de la même route mais prise à deux endroits différents. On utilise alors obligatoirement ‘*het*’ et le ‘*e*’ du

superlatif est facultatif. Un autre cas où le ‘e’ est facultatif est celui du superlatif employé adverbialement:

*Ik werk het hardst(e) als ik onder druk sta.
Ik verwacht ze het vroegst(e) morgen.*

Comme tout adjectif, le superlatif peut parfois être employé substantivement. Il prend alors les marques de tout substantif:

*De kleinsten moeten thuis blijven.
De grootste draagt de zware koffer.*

On peut également former le superlatif à l’aide de ‘meest’. Comme pour le comparatif de supériorité, on constate que plus l’adjectif est long, plus il y a de chances d’avoir une construction avec ‘meest’. Il nous faut néanmoins souligner que ce type de formation est statistiquement de loin le plus fréquent, même avec des adjectifs de 2 syllabes. Il y a également des doublets (par ordre croissant du nombre de syllabes): *bekend, gunstig, recent; belangrijk, omvangrijk, opvallend, populair; afschuwelijk, interessant, ingewikkeld, verschrikkelijk.*

On retiendra en outre qu’on utilise ‘meest’ avec:

1) un participe passé ou présent:

*Wat is de meest gelezen krant in Vlaanderen?
Wat is de meest gestelde vraag?
Wat is het meest vervangen onderdeel van de auto?
Dat is de meest misplaatste grap sinds jaren.*

2) un adjectif se terminant par *-s, -st, -sk, -isch, -ts* et ce, pour des raisons de prononciation:

*Hij gaf het meest juiste antwoord.
De meest woeste streek van de V.S. is misschien wel ‘Death Valley’.
Die kerk heeft de meest spitse toren.
Dit is de meest fantastische film die ik ooit gezien heb.*

2.3 Adjectifs ayant des degrés de comparaison irréguliers:

Positif	Comparatif	Superlatif	Traduction
goed	beter	het best	bien
dikwijls / vaak	vaker	het vaakst	souvent
graag	liever	het liefst	volontiers
weinig	minder	het minst	peu

veel	meer	het meest	beaucoup
------	------	-----------	----------

2.4 Adjectifs ne pouvant pas avoir de degrés de comparaison à cause de leur signification:

- adjectifs absolus: *dood, eeuwig, overbevolkt*
- adjectifs composés renfermant une idée de comparaison: *doodsbleek, loodzwaar, beeldschoon*
- adjectifs exprimant une nuance de couleur: *donkergrijs*
- adjectifs commençant par *on-* ou se terminant par le suffixe *-loos*: *onecht, eindeloos*
- adjectifs composés avec un numéral cardinal: *vierkant*
- adjectifs exprimant une faible quantité: *geelig, zoetachtig*
- adjectifs de matière: *gouden, houten*
- adjectifs dérivés d’un nom de personnes ou de lieu: *Nederlands, Frans, Gregoriaans*

En ce qui concerne cette dernière catégorie, on trouve parfois des exceptions dans la langue de la publicité (jeu de mot).

CHAPITRE IV: LES PRONOMS

1. Les pronoms personnels:

1.1 Les pronoms personnels 'sujet':

Personnes du singulier	Pronom	Traduction
1 ^{ère} personne du singulier	ik / 'k	je
2 ^{ème} personne (tutoiement)	jij / je	tu
3 ^{ème} personne (masculin)	hij / ie	il
3 ^{ème} personne (féminin)	zij / ze	elle
3 ^{ème} personne (neutre)	het / 't	il, elle
Personnes du pluriel	Pronom	Traduction
1 ^{ère} personne du pluriel	wij / we	nous
2 ^{ème} personne du pluriel	jullie / je	vous
3 ^{ème} personne du pluriel	zij / ze	ils, elles
Forme polie	u	vous

On opère traditionnellement une distinction entre les formes accentuées et les formes non-accentuées des pronoms personnels. Dans la liste ci-dessus, seules les formes *ik, jij, gij, hij, zij, wij, jullie* et *zij* peuvent recevoir un accent. Les autres formes, autrement dit les formes non-accentuées *'k, je, ge, ie, ze, 't, we, je, ze*, sont plus souvent celles de la langue parlée.

Le pronom *ie* ne s'emploie que dans la langue parlée et ce, uniquement quand le verbe précède le sujet. Dans ce cas de figure, le pronom se prononce [i:] et on fait la liaison avec la terminaison du verbe qui le précède.

Il nous faut également souligner qu'à la troisième personne du pluriel on ne doit plus tenir compte du sexe du sujet. En effet, il n'y a plus qu'un seul pronom: *zij* (ou *ze* si le pronom n'est pas accentué).

Après '*u*', on conjugue le verbe à la 2^{ème} ou à la 3^{ème} personne du singulier, même si ce '*u*' correspond à la forme polie de la 2^{ème} personne du pluriel. La 3^{ème} personne du singulier appartient à un registre de langue formel.

1.2 Les pronoms personnels 'complément':

A chaque pronom personnel sujet (P.P.S) correspond un pronom personnel complément (P.P.C).

Singulier	P.P.S.	P.P.C.	Traduction
1 ^{ère} personne	'k / ik	me / mij	Me, moi, à moi, m'
2 ^{ème} personne	je / jij	je / jou	Te, toi, t'
3 ^{ème} personne (masc)	ie / hij	'm / hem	Le, lui, à lui, l'
3 ^{ème} personne (féminin)	ze / zij	ze / (d)'r / haar	La, elle, à elle, lui, l'
3 ^{ème} personne (neutre)	't / het	't / het	Lui, le, l'
Pluriel	P.P.S.	P.P.C.	Traduction
1 ^{ère} personne	we / wij	ons	Nous, à nous
2 ^{ème} personne	jullie	je / jullie	Vous, à vous
3 ^{ème} personne	ze / zij	ze / hen / hun	Les, eux; leur, à eux, à elles
Forme folie	u	u	Vous, à vous

Ici aussi, on retrouve la distinction forme faible / forme accentuée. Au premier groupe appartiennent *me, je, 'm, (d)'r, 't, je, ze*. Les autres sont des formes fortes / accentuables.

Le pronom *hen* est employé en tant que COD ou COI avec préposition. *Hun* par contre s'utilise comme COI sans préposition:

<i>Ik geef het hun morgen.</i>	Je le leur donnerai demain.
<i>Ik geef het aan hen morgen.</i>	Je le leur donnerai demain.

On peut remplacer '*hen*' et '*hun*' par '*ze*' (sauf devant un préposition).

2. Les possessifs:

Pronom personnel sujet	Adjectif possessif	Traduction
ik	mijn	mon, ma, mes
je / jij	je / jouw	ton, ta, tes
hij	zijn	son, sa, ses (possesseur masc)
ze / zij	haar	son, sa, ses (possesseur fém)
het	zijn / haar	son, sa, ses (poss masc / fém)

we / wij	ons / onze	notre, nos
jullie	je / jullie	vos, vos
ze / zij	hun	leur, leurs
u	uw	Votre, vos

Contrairement au français, on se base en néerlandais sur le possesseur pour le choix de l'adjectif possessif, et non sur le genre du possédé. Ainsi, on dira:

Jan heeft zijn boek Jean a son livre
An heeft haar boek Anne a son livre

En français, le mot 'livre' est du masculin et on emploie donc l'adjectif possessif du masculin. En néerlandais, par contre, on choisit l'adjectif possessif en fonction du possesseur. Il peut arriver que le genre grammatical du possesseur soit le neutre:

Het meisje speelt met haar pop. La petite fille joue avec sa poupée.
Het jongetje speelt met zijn auto. Le petit garçon joue avec sa voiture.

Dans les exemples ci-dessus, on a fait abstraction du genre grammatical du possesseur pour choisir l'adjectif possessif. Le critère déterminant est dans ce cas le genre naturel, c-à-d le sexe du possesseur 'dans le monde réel'.

Un cas particulier est celui de l'adjectif possessif de la première personne du pluriel. Dans ce cas, il faut tenir compte du genre grammatical du possesseur. Si celui-ci est du neutre, on utilise 'ons'. Dans les autres cas, on fait appel à 'onze':

Onze tafel / stoel is kapot. (mots en 'de')
Onze schoolboeken liggen op de tafel. (tous les neutres pluriels sont des mots en 'de')
Ons boek is onlangs verschenen bij uitgeverij X. (mot du neutre singulier)

Encore un mot au sujet de la prononciation. Les adjectifs possessifs 'mijn' et 'zijn' se prononcent le plus souvent [mən] et [zən]. Les formes [meɪn] et [zeɪn] n'apparaissent que quand l'adjectif est fortement accentué. De même, 'jouw' n'est usité que quand on désire accentuer l'adjectif possessif. Dans les autres cas, c'est 'je' qui est utilisé.

On évitera enfin d'employer deux fois 'jullie' dans une même phrase. C'est pourquoi cet adjectif possessif est souvent remplacé par 'je'. A l'inverse, la présence de deux 'je' consécutifs est tout à fait normale.

3. Les pronoms réfléchis:

Tout comme en français, le pronom réfléchi a la même forme que le pronom personnel complément correspondant, sauf à la 3^{ème} personne du singulier et du pluriel où le pronom est 'zich'. Exemple: *zich wassen* (se laver)

P.P.S	Verbe	Pronom réfléchi
ik	was	me
je	wast	je
hij / ze / het	wast	zich
we	wassen	ons
jullie	wassen	jullie / je
ze	wassen	zich
u	wast	u

On utilise aussi 'zich' à la forme polie quand on risquerait d'avoir deux 'u' consécutifs. Exemples: *Ik denk dat u zich vergist* (et non: **ik denk dat u u vergist*).

4. Le pronom réciproque:

Le pronom réciproque est 'elkaar'. Il est employé lorsque le verbe traduit une action que deux ou plusieurs sujets exercent l'une sur l'autre. Exemples:

Ze ontmoeten elkaar in Antwerpen. Ils se rencontrent à Anvers.
Op 25 december ziet u elkaar terug. Le 25 décembre, vous vous revoyez.

On rencontre aussi la forme 'mekaar'. Cette forme se limite à la langue informelle. En Flandre, on la trouve également en langue écrite (ANS 1997: 274).

5. Le pronom het:

'Het' s'emploie avec les verbes impersonnels. Il se traduit par 'il':

Het regent Il pleut.
Het sneeuwt Il neige.

'Het' peut aussi se traduire par 'c' ou 'cela':

Het is moeilijk
Hoe gaat het?

C'est difficile.
Comment ça-va?

On l'utilise aussi pour traduire *c'est* ou *ce sont*:

Het is mijn vriend.
Het zijn mijn vrienden.

C'est mon ami.
Ce sont mes amis.

Dans les exemples ci-dessus, '*het*' est sujet apparent de la phrase. Le verbe s'accorde avec le sujet réel qui le suit. Ainsi, nous avons un verbe singulier dans le premier exemple car le sujet réel ('*mijn vriend*') est au singulier. Dans le second exemple, le sujet réel est '*mijn vrienden*', une forme du pluriel qui demande un verbe conjugué au pluriel. '*Het*' peut également être complément provisoire. Il sert alors à annoncer

1) le sujet lorsque celui-ci est un infinitif ou une proposition:

Het is verboden te roken.
Het is waar dat het regent.

Il est interdit de fumer.
C'est vrai qu'il pleut.

2) le complément d'objet direct lorsque celui-ci est une proposition:

Ik vind het interessant op een kantoor
te werken

Je trouve intéressant de travailler dans un bureau.

6. Traduction du pronom indéfini *on*:

Il peut se traduire de plusieurs façons:

- 1) *men*;
- 2) *er* + *passif* (= *worden* / *zijn* + participe passé);
- 3) *je* (cf. *je weet nooit hoe dat gaat evolueren*);
- 4) *we*: si le locuteur et son (ses) partenaire(s) est (sont) inclus (cf. *We kennen daar iemand*);
- 5) *ze*: si le locuteur et son (ses) partenaire(s) est (sont) exclu(s) (cf. *Ze zeggen dat alles weer duurder wordt*).

CHAPITRE V: LE SYSTEME VERBAL

1. Le radical du verbe:

Le radical du verbe forme la base de la conjugaison du présent de l'indicatif de pratiquement tous les verbes, du prétérit des verbes réguliers, du participe passé des verbes réguliers et de l'impératif. Tout comme pour la formation du pluriel, l'accord de l'adjectif, ... il faut respecter les règles d'orthographe. Pour dégager le radical du verbe, il suffit de supprimer la terminaison –en [ə(n)] de l'infinitif, tout en respectant les règles d'orthographe:

Infinitif	Radical	Règle d'orthographe
werken	werk	On enlève la terminaison de l'infinitif
handelen	handel	
leveren	lever	
nemen	neem	Voyelle longue dans syllabe fermée: deux lettres
lopen	loop	
praten	praat	
halen	haal	
Exception: <i>komen</i> (voyelle longue) donne <i>kom</i> (voyelle courte)		

stellen	stel	1) Voyelle courte dans syllabe fermée: une lettre
stoppen	stop	
missen	mis	2) Pas 2 mêmes consonnes à la fin d'une syllabe
vallen	val	

leven	leef	Pas de <i>v</i> ou <i>z</i> en fin de syllabe
blijven	blijf	
lezen	lees	
reizen	reis	

Si l'infinitif ne se termine pas par –en [ə(n)], on ne supprime que le –n final. Ici aussi il faut tenir compte des règles d'orthographe. Exemples:

Infinitif	Radical	Règle d'orthographe
gaan	ga	Voyelle longue dans syllabe ouverte: une lettre
slaan	sla	
staan	sta	
doen	doe	Le e fait partie de la voyelle [u] orthographiée <i>oe</i>
zien	zie	Le e fait partie de la voyelle [i] orthographiée <i>ie</i>

2. Les temps du verbe: formation et emploi:

Dans cette partie, nous traitons des temps du verbe. La plupart d'entre eux seront envisagés sous deux angles différents: la formation et l'emploi. A cet égard, l'accent sera surtout mis sur les différences notoires avec le français.

2.1 L'indicatif présent:

2.1.1 Formation de l'indicatif présent:

Pour former le présent de l'indicatif, on ajoute au radical du verbe les terminaisons reprises dans la colonne de droite du tableau ci-dessous.

Personne	Terminaison
1 ^{ère} personne du singulier (<i>ik</i>)	/
2 ^{ème} personne du singulier (<i>jij, je</i>)	-t
3 ^{ème} personne du singulier (<i>hij, zij / ze, het</i>)	-t
1 ^{ère} personne du pluriel (<i>wij / we</i>)	-en
2 ^{ème} personne du pluriel (<i>jullie / je</i>)	-en
3 ^{ème} personne du pluriel (<i>zij / ze</i>)	-en
Forme polie	-t

Pour les verbes réguliers, la conjugaison du présent est donc relativement simple:

- la 1^{ère} personne du singulier est égale au radical du verbe.
- on ajoute –t à la 2^{ème} et à la 3^{ème} personne du singulier ainsi qu'à la forme polie.
- les formes du pluriel correspondent à l'infinitif.

Remarques:

- 1) Lorsque le pronom sujet de la 2^{ème} personne du singulier suit le verbe conjugué, il n'y a pas de terminaison. Exemples: *Waar kom je vandaan?*, *Kom je uit België?*
- 2) Une syllabe néerlandaise ne se terminant jamais par deux consonnes identiques, on n'ajoute pas de –t aux 2^{ème} et 3^{ème} personnes du singulier ainsi qu'à la forme polie lorsque le radical se termine déjà par un –t. Exemples: *je, hij, u wacht*.

Il existe quelques verbes dont la conjugaison est différente de celles des verbes réguliers. Il s'agit des verbes *zijn, hebben*⁹, des auxiliaires de mode *kunnen, mogen, moeten, willen* et *zullen*.

	zijn	hebben	zullen	kunnen	willen	moeten	mogen
<i>ik</i>	ben	heb	zal	kan	wil	moet	mag
<i>jij</i>	bent	hebt	zult / zal	kunt / kan	wilt / (wil)	moet	mag
<i>hij, zij, het</i>	is	heeft	zal	kan	wil	moet	mag
<i>wij</i>	zijn	hebben	zullen	kunnen	willen	moeten	mogen
<i>jullie</i>	zijn	hebben	zullen	kunnen	willen	moeten	mogen
<i>zij</i>	zijn	hebben	zullen	kunnen	willen	moeten	mogen
<i>u</i>	bent	hebt	zult / zal	kunt / kan	wilt / (wil)	moet	mag

Les auxiliaires de mode *kunnen, willen* et *zullen* connaissent deux formes à la deuxième personne du singulier et à la forme polie. Les formes *kan, wil, et zal* sont généralement employées dans la langue parlée. De plus, elles sont plus fréquentes en Flandre qu'aux Pays-Bas.

2.1.2 Emploi de l'indicatif présent:

- 1) L'indicatif présent situe une action dans une durée qui inclut le moment de l'énoncé:

*Hij leest een boek.
Hij loopt op straat.*

Il lit un livre.
Il marche dans la rue.

Ceci vaut également pour les actions qui ont débuté dans le passé et qui sont toujours d'actualité au moment de l'énoncé:

Hij woont twee jaar in deze flat. Il habite cet appartement depuis deux ans.
Hij ligt sinds verleden week in het ziekenhuis. Il est hospitalisé depuis une semaine.

2) On emploie également le présent pour exprimer des faits habituels:

Ik sta 's morgens om 7 uur op. Je me lève chaque matin à 7 heures.

3) Il convient également pour des vérités générales: maximes, proverbes, ...

Soort zoekt soort. Qui se ressemble, s'assemble.
Kinderen en gekken zeggen de waarheid. La vérité sort de la bouche des enfants.

4) Contrairement au français, le néerlandais utilise très souvent le présent pour exprimer une action ou un fait futur, surtout si le sens futur est explicitement marqué par un adverbe ou un complément de temps:

Hij komt misschien morgen. Il viendra peut-être demain.
Hij gaat er volgende week naartoe. Il y va la semaine prochaine.

Remarques:

1) Quand la proposition principale et la subordonnée sont toutes deux au futur en français, le futur de la subordonnée se traduit en néerlandais par un présent. Il s'agit de subordonnées introduites par *als* (quand), *wanneer* (quand), *zodra* (dès que), *zolang* (tant que), etc.

Je vous paierai dès que j'aurai l'argent. *Ik zal u betalen zodra ik geld heb.*

2) Une autre différence importante entre le français et le néerlandais concerne les subordonnées introduites par 'comme si' (néerl. *alsof*). En français, le verbe de la subordonnée se trouve généralement à l'imparfait ou au plus-que-parfait. En néerlandais par contre, le verbe est généralement au présent. L'emploi de l'imparfait dans ce type de subordonnées est correct, mais moins fréquent.

Il fait comme s'il était le patron. *Hij doet alsof hij de baas is / was.*

2.2 Le passé composé:

2.2.1 Formation du passé composé:

Tout comme en français, le passé composé est formé:

- 1) d'un auxiliaire (*hebben* ou *zijn*) conjugué au présent;
- 2) d'un participe passé.

2.2.2 Choix de l'auxiliaire:

Dans la plupart des cas, on utilise l'auxiliaire '*hebben*'. Ce qui pose problème, ce sont les conditions d'emploi de l'auxiliaire '*zijn*'. C'est pourquoi nous allons les analyser plus particulièrement dans les notes suivantes.

1) **Règle générale:** les verbes *intransitifs* exprimant le passage d'un état à un autre demandent '*zijn*' au passé composé (cf. *Hij is gisteren gestorven* > il est décédé hier). Exception: *blozen* (rougir). Dans les autres cas, on emploie '*hebben*'.

2) Pour certains types de verbes, on a le **choix entre les deux auxiliaires:**

- les verbes pouvant être employés transitivement et intransitivement: *eindigen, genezen, stoppen, veranderen*. Quand ils sont transitifs, on les utilise avec *hebben*. Dans les autres cas, avec *zijn*.

- les verbes de mouvement: *dansen, glijden, klimmen, lopen, reizen, rennen*. Le choix de l'auxiliaire dépend de l'aspectualité. Si on met l'accent sur l'action (aspect duratif), on emploie '*hebben*'. Si on veut insister sur le résultat (aspect perfectif), on utilise '*zijn*':

Zolang heb ik nog nooit gevlogen. Je n'ai jamais un aussi long voyage en avion.
Ik ben van Amsterdam naar Stockholm gevlogen. Je suis allé d'Amsterdam à Stockholm en avion.

3) L'emploi de '*hebben*' et '*zijn*' avec **quelques verbes particuliers:**

- **gaan:** quand ce verbe signifie 'se déplacer' ou dans l'expression '*Het gaat goed / slecht, ... met hem*' (il va bien, mal, ...), il s'emploie avec '*zijn*'. Par contre, quand il a le sens de 'fonctionner', on utilise '*hebben*'. Enfin, les deux auxiliaires (avec quand même une légère préférence pour '*zijn*') sont possibles quand '*gaan*' veut dire 'avoir une relation amoureuse avec ...' et 'faire du bruit'.

⁹Les verbes *hebben* et *zijn* sont en fait ambivalents. En effet, ils peuvent être employés comme auxiliaires de temps mais aussi comme verbes autonomes.

- **vergeten**: ce verbe signifiant ‘oublier’ s’emploie tantôt avec ‘*hebben*’, tantôt avec ‘*zijn*’. ‘*Zijn*’ est usité quand il s’agit d’un oubli, d’une défaillance de la mémoire. ‘*Hebben*’ par contre s’utilise quand l’oubli est causé par un moment de distraction.

- **verliezen**: ce verbe signifiant ‘perdre’ s’emploie généralement avec ‘*hebben*’. Néanmoins, ‘*zijn*’ est parfois possible. En fait, tout dépend de l’aspectualité. Quand on met l’accent sur l’action (aspect duratif), on utilise ‘*hebben*’:

Waar heb je je horloge verloren? Où as-tu perdu ta montre?

Par contre, quand l’accent est mis sur le résultat, les conséquences de la perte, on emploie ‘*zijn*’:

Ik kan je niet zeggen hoe laat het is, want ik ben mijn horloge verloren. Je ne saurais pas te donner l’heure, car j’ai perdu ma montre.

Dans l’expression, ‘*iemand uit het oog verliezen*’ (perdre quelqu’un de vue) ‘*zijn*’ est courant.

- **volgen (et dérivés)**: dans le sens de ‘suivre quelqu’un’, on a le choix entre les deux auxiliaires. Ici aussi, tout dépend de l’aspectualité. Si on accentue l’action (aspect duratif), on emploie ‘*hebben*’:

De politie heeft hem weken lang gevolgd. La police l’a suivi pendant des semaines.

Quand l’accent est mis sur le résultat, c’est ‘*zijn*’ qui est usité:

Ik ben hem tot de voordeur van zijn huis gevolgd. Je l’ai suivi jusqu’à la porte de sa maison.

Quand ce verbe signifie ‘écouter; imiter’, on emploie ‘*hebben*’:

Jean heeft de spreker aandachtig gevolgd. Jean a écouté attentivement l’orateur.

Avec ‘*opvolgen*’, on a le choix entre ‘*hebben*’ et ‘*zijn*’ (bien que ce dernier soit plus fréquent) quand il signifie ‘venir après quelqu’un, succéder à’. Par contre, dans le sens de ‘donner suite à, exécuter’, seul ‘*hebben*’ est correct:

Hij heeft mijn bevel niet opgevolgd. Il n’a pas exécuté mon ordre.

Il nous faut enfin signaler que les verbes transitifs ‘*achtervolgen*’ (poursuivre, pourchasser), ‘*vervolgen*’ (poursuivre, continuer), ‘*navolgen*’ (imiter, marcher sur les pas de) s’emploient avec ‘*hebben*’.

2.2.3 Formation du participe passé:

Pour former le participe passé des verbes réguliers, on fait précéder le radical du verbe du préfixe *ge-* et on y ajoute la terminaison *-d* ou *-t* en fonction de la consonne finale du radical du verbe, telle qu’elle se présente à l’infinitif¹⁰. Ici aussi, il faut observer les règles d’orthographe. Quelques exemples:

ge- + radical + *-d*:

stellen	kennen	groeien	leven	reizen	redden
gesteld	gekend	gegroeid	geleefd	gereisd	gered

ge- + radical + *-t*:

werken	drukken	straffen	stappen	dansen	wachten
gewerkt	gedrukt	gestraft	gestapt	gedanst	gewacht

Parmi les verbes irréguliers, il faut distinguer:

1) Les verbes *hebben*, *zijn* et les auxiliaires de mode *moeten* et *mogen*. Les auxiliaires de mode *kunnen* et *willen* ont un participe passé régulier.

hebben	zijn	moeten	mogen	kunnen	willen
gehad	geweest	gemoeten	gemogen	gekund	gewild

3) On trouvera la liste des principaux autres verbes irréguliers au § 3.

Remarques:

1) Les **verbes à particule inséparable** ne prennent pas de *ge-* pour former le participe passé, par exemple les verbes commençant par un (ou une combinaison de deux) préfixe(s) non accentué(s) *be-* [bə], *er-* [ər], *ge-* [ɣə], *her-* [hɛr]¹¹, *ont-* [ɔnt] et *ver-* [vɛr], ainsi que certains verbes commençant par *aan-*, *achter-*, *door-*, *mis-*, *om-*, *onder-*, *over-*, *voor-*, *weer-*. Un moyen mnémotechnique de savoir si la particule est séparable ou non, est de vérifier si la

¹⁰On ajoute *-t* au radical si la consonne finale de ce dernier à l’infinitif est une des consonnes du ‘*t k(o)fsch(i)p + f*’. Dans les autres cas, on ajoute *-d*.

¹¹Dans une série de verbes, le préfixe *her-* est accentué. Les verbes les plus fréquents n’ont cependant pas l’accent sur le préfixe: *herhalen* (répéter), *herinneren* (rappeler), *herkennen* (reconnaître), *herstellen* (rétablir).

particule est accentuée. Si c'est le cas, elle est séparable. Si elle ne prend pas l'accent, elle est inséparable. Pour ce qui est de la terminaison, on applique les règles générales. Quelques exemples:

- verbes commençant par un préfixe non accentué:

bedanken	erkennen	gebruiken	herhalen	ontdekken	veranderen
bedankt	erkend	gebruikt	herhaald	ontdekt	veranderd

- verbes commençant par deux préfixes non accentués: *begeleiden* (> *begeleid*), *verontrusten* (> *verontrust*).

- autres verbes composés à particule inséparable:

aanvaarden	achtervolgen	miskennen	omvatten	ondersteunen	overhoren
aanvaard	achtervolgd	miskend	omvat	ondersteund	overhoord

2) Les **verbes à particule séparable** prennent *ge-* pour former le participe passé, sauf si la syllabe qui suit la particule séparable est un des préfixes non accentués (*be-*, *er-*, *ge-*, *ont-*, *ver-*). Le *ge-* se place entre la particule séparable et le radical du verbe. De plus, les verbes commençant par les particules *af-*, *bij-*, *binnen-*, *mee-* (*mede-*), *na-*, *neer-*, *op-*, *tegen-*, *terug-*, *toe-*, *uit-* et *voort-* sont toujours séparables. Quelques exemples:

aankleden	afwachten	meedelen	neerleggen	opleveren	toepassen
aangekleed	afgewacht	meegedeeld	neergelegd	opgeleverd	toegepast

3) Les verbes séparables composés d'une particule séparable directement suivie d'un préfixe non accentué ne prennent pas de *ge-*. Exemples:

afbestellen	afgelasten	toevertrouwen	uitvergrooten	voorbereiden
afbesteld	afgelast	toevertrouwd	uitvergroot	voorbereid

2.2.4 Emploi du passé composé:

Tout comme en français, le passé composé établit un lien entre le temps du verbe et le temps de l'énonciation:

1) le passé composé permet d'exprimer un fait passé qui vaut au moins jusqu'au moment présent. La présence de certains adverbes ou compléments de durée, par exemple *altijd* (toujours), *nooit* (jamais), etc. implique l'utilisation du passé composé:

Hij heeft zijn hele leven in dezelfde fabriek gewerkt. Il a travaillé toute sa vie dans la même usine.

We hebben altijd hier gewoond. Nous habitons ici depuis toujours. /
Nous avons toujours habité ici.

Ik heb hem nooit gezien. Je ne l'ai jamais vu.

2) Le passé composé indique qu'un fait passé a encore des conséquences au moment présent (le passé composé resultatif):

Het heeft vannacht gesneeuwd. De wegen zijn glad. Il a neigé la nuit dernière. Les routes sont glissantes.

Ik heb gisteren zo hard gewerkt dat ik nu moe ben. Hier, j'ai tant travaillé que je suis fatigué.

3) le passé composé permet au locuteur d'ajouter une connotation personnelle ou subjective à un fait passé, par exemple mettre en évidence un fait par rapport à d'autres (le passé composé subjectif). L'imparfait est plus neutre:

Mitterand is een groot staatsman geweest. Mitterand a été un grand homme d'Etat.

La même phrase au prétérit (*Mitterand was een groot staatsman*) exprime un fait présenté comme établi. On se limite à une simple constatation, tandis que le passé composé ajoute une connotation subjective.

La connotation subjective peut avoir trait à l'importance plus ou moins grande que le locuteur attribue aux faits qu'il mentionne. On utilise le passé composé pour mentionner des faits importants, alors que l'imparfait sera utilisé pour les faits moins importants ou les détails:

Gisteren ben ik naar de bioscoop geweest. Het was erg warm in de zaal. Er is iemand flauwgevallen. Je suis allé au cinéma hier. Il faisait très chaud dans la salle. Quelqu'un est même tombé en syncope.

4) Le passé composé indique la répétition d'un événement / fait dans un laps de temps révolu et plus ou moins défini. (Pour exprimer une habitude, qui garde un aspect atemporel, on utilise le présent.):

Hoe vaak heb ik hem niet gewaarschuwd! Combien de fois ne l'ai-je pas prévenu!

Ik ben zes keer gezakt.

J'ai échoué six fois.

Il existe une différence importante entre le passé composé et l'imparfait. Une phrase telle que *Vorig jaar fietste opa nog* suggère une habitude [L'an dernier, grand-père faisait encore (régulièrement) du vélo], tandis que *Vorig jaar heeft opa nog gefietst* ne considère que la dernière fois où le grand-père en question a fait du vélo; actuellement il n'en fait plus.

5) Le passé composé à la valeur du futur antérieur dans certaines subordinées et dans les phrases où d'autres éléments indiquent que nous avons à faire à un futur:

<i>Als je gegeten hebt, gaan we even wandelen.</i>	Lorsque tu auras mangé, nous irons nous promener.
<i>Wanneer je komt, is zij al vertrokken.</i>	Quand tu viendras, elle sera déjà partie.
<i>Volgende maand zijn alle voorbereidende maatregelen getroffen.</i>	Le mois prochain, nous aurons pris toutes les mesures préparatoires.
<i>Wacht totdat ik mijn koffie heb opgedronken.</i>	Attends jusqu'à ce que j'aie terminé mon café.

6) Le passé composé historique permet d'exprimer une antériorité dans le passé. On considère le présent à la lumière du passé:

<i>Ik loop vanmorgen in de Nieuwstraat en daar komt Erik op me af en vertelt me dat er een ongeluk is gebeurd.</i>	Ce matin, je marche rue Neuve. Eric accourt et il me raconte qu'un accident s'est produit.
--	--

En néerlandais, l'imparfait a actuellement tendance à se généraliser et à supplanter le passé composé. Ce phénomène est probablement dû à l'influence de l'anglais. L'exemple le plus souvent cité est *ik doodde hem* au lieu de *ik heb hem gedood* (traduction littérale de l'anglais *I killed him*).

2.3 L'imparfait / prétérit:

2.3.1 Formation de l'imparfait / prétérit:

Pour les verbes réguliers, on se base sur la consonne finale du radical du verbe, telle qu'elle se présente à l'infinitif. On ajoute la terminaison *-te(n)* si cette consonne finale est une consonne sourde (cf. consonnes du 't *k(o)fsch(i)p* + f). Dans les autres cas, on ajoute la terminaison *-de(n)*. Ici aussi il faut tenir compte des règles d'orthographe. En résumé:

	terminaison
Personnes du singulier	-te / -de
Personnes du pluriel	-te(n) / -de(n)
Forme polie (<i>u</i>)	-te / -de

Quelques exemples:

Radical + -de(n):

		stellen	kennen	groeien	leven	reizen	redden
Singulier	-de	stelde	kende	groeide	leefde	reisde	redde
Pluriel	-den	stelden	kenden	groeiden	leefden	reisden	redden
Forme polie	-de	stelde	kende	groeide	leefde	reisde	redde

Radical + -te(n):

		werken	drukken	straffen	stappen	dansen	wachten
Singulier	-te	werkte	drukte	strafte	stapte	danste	wachtte
Pluriel	-ten	werkten	drukten	strafden	stapten	dansten	wachtten
Forme polie	-te	werkte	drukte	strafte	stapte	danste	wachtte

Parmi les verbes irréguliers, il faut distinguer:

1. Les verbes *hebben, zijn* et les auxiliaires de mode *kunnen, moeten, mogen, et zullen*, dont la conjugaison est tout à fait irrégulière. L'auxiliaire *willen* est à la fois régulier et irrégulier. La conjugaison irrégulière est généralement usitée dans la langue parlée.

	hebben	zijn	kunnen	moeten	mogen	zullen	willen
Singulier	had	was	kon	moest	mocht	zou	wilde / wou
Pluriel	hadden	waren	konden	moesten	mochten	zouden	wilden / (wouen)
Forme polie	had	was	kon	moest	mocht	zou	wilde / wou

2. On trouvera la liste des principaux autres verbes irréguliers au § 3.

2.3.2 Emploi de l'imparfait / prétérit:

L'imparfait permet d'exprimer plusieurs sens différents:

1) Il peut exprimer une action ou un état inachevés dans le passé, ainsi qu'une action qui se répète dans le passé:

<i>We sliepen nog toen hij aankwam.</i>	Nous dormions toujours quand il arriva.
<i>'s Zondags stond hij om 10 uur op.</i>	Le dimanche, il se levait à 10 heures.
<i>Toen ik nog in Brussel woonde, kwam hij me altijd opzoeken.</i>	Lorsque j'habitais encore à Bruxelles, il me rendait toujours une petite visite.

2) Il a aussi une fonction modale:

- l'imparfait a alors la même valeur que le conditionnel. Il marque un fait hypothétique présent ou futur:

<i>Als ik jou was, zou ik niet gaan.</i>	Si j'étais à ta place, je n'irais pas.
<i>Als ik wat meer tijd had, zou ik je helpen.</i>	Si j'avais plus de temps, je t'aiderais volontiers.

- l'imparfait exprime un souhait réalisable ou non:

<i>Was je maar hier!</i>	Si seulement tu étais près de moi! / Je voudrais tant que tu sois près de moi!
<i>Kwam hij maar!</i>	Si seulement il venait! / Je voudrais tant qu'il vienne!
<i>Gingen ze maar vast aan het werk!</i>	Si seulement ils se mettaient au travail!

- l'imparfait de certains verbes, tels que *willen (graag hebben), denken, kunnen, mogen* et *moeten / behoren / dienen* permet d'atténuer un fait ou quelque chose et de le présenter de manière plus polie:

<i>Ik had graag dat je langskwam.</i>	J'aurais aimé / J'aimerais que tu passes à la maison.
<i>Hij zakt steeds weer. Hij kon beter ophouden.</i>	Il échouera à chaque fois. Il ferait mieux d'arrêter.

3) Contrairement à ce que beaucoup de gens croient, il y a une (légère) différence de sens entre les phrases contenant un conditionnel présent et celles contenant un imparfait. On ne peut donc pas toujours interchanger les deux temps:

- en utilisant l'imparfait, le locuteur indique qu'au moment où il parle, ce qu'il dit n'est pas d'application, mais que cela pourrait devenir réalité:

<i>Als ik geld had, kocht ik een villa aan zee.</i>	Si j'avais de l'argent, j'achèterais une villa à la mer.
---	--

- le locuteur qui emploie le conditionnel présente le fait ou l'action comme s'il ou elle était actuellement réalité:

Als hij dat zou doen, zou ik de politie bellen. S'il le faisait, j'appellerais la police.

2.4 Le plus-que-parfait:

2.4.1 Formation du plus-que-parfait:

La formation de ce temps est identique à celle du passé composée (cf. 2.2.1) si ce n'est que pour le plus-que-parfait il faut conjuguer l'auxiliaire *hebben* ou *zijn* à l'imparfait (cf. 3.1). Le choix de l'auxiliaire est régi par les mêmes règles que le passé composé (cf. 2.2.2). On trouvera en outre la liste des principaux autres verbes irréguliers au § 3. Quelques exemples:

Spelen			Gaan		
Personne	Auxiliaire	Participe	Personne	Auxiliaire	Participe
ik	had	gespeeld	ik	was	gegaan
je	had	gespeeld	je	was	gegaan
hij	had	gespeeld	hij	was	gegaan
ze	had	gespeeld	ze	was	gegaan
het	had	gespeeld	het	was	gegaan
we	hadden	gespeeld	we	waren	gegaan
jullie	hadden	gespeeld	jullie	waren	gegaan
ze	hadden	gespeeld	ze	waren	gegaan
u	had	gespeeld	u	was	gegaan

2.5 Le futur simple:

2.5.1 Formation du futur simple:

En règle générale, le futur simple est formé au moyen de l'auxiliaire *zullen* au présent (cf. 2.1.1) et de l'infinitif du verbe à conjuguer. Un exemple:

Werken		
Personne	Auxiliaire	Infinitif
ik	zal	werken
je	zal / zult	werken
hij	zal	werken
ze	zal	werken
het	zal	werken
we	zullen	werken
jullie	zullen	werken
ze	zullen	werken
u	zal / zult	werken

On peut bien sûr envisager des cas incluant des compléments. Exemples:

<i>Ik zal morgen met de kinderen spelen.</i>	Je jouerai avec les enfants demain.
<i>Zullen de kinderen morgen fietsen?</i>	Les enfants feront-ils du vélo demain?
<i>Wie zal dat doen?</i>	Qui le fera?

On constate que les compléments se placent entre l'auxiliaire et l'infinitif et qu'il n'y a pas de 'te' devant ce dernier (cf. 7).

Il nous faut également signaler qu'il existe deux autres façons d'exprimer un futur en néerlandais. La première consiste à conjuguer le verbe principal au présent (cf. 2.1.1). C'est surtout le cas quand le sens futur est explicitement marqué par un adverbe ou un complément de temps:

<i>Hij komt misschien morgen.</i>	Il viendra peut-être demain.
<i>Hij gaat er volgende week naartoe.</i>	Il y va la semaine prochaine.

La seconde possibilité ressemble beaucoup à la forme périphrastique française. Il s'agit en effet de la combinaison 'gaan + infinitif'. Exemple:

<i>Het gaat regenen.</i>	Il va pleuvoir.
--------------------------	-----------------

Dans cette structure, le verbe principal n'est une fois de plus pas précédé de 'te' (cf. 7).

2.5.2 Emploi du futur simple:

1) Tout comme en français, le futur simple est employé pour exprimer une action ou événement qui se produira dans le futur.

2) *zullen* peut également exprimer une offre ou une suggestion. Exemples:

<i>Zal ik de deur openlaten?</i>	Veux-tu / Voulez-vous que je laisse la porte ouverte?
<i>Zullen we nog even wachten?</i>	Veux-tu / Voulez-vous que nous attendions encore un peu?

Cet emploi particulier de *zullen* peut également être rendu à l'aide de l'auxiliaire *willen*. Il semble même que ce soit la construction la plus fréquente:

<i>Wil ik rijden?</i>	Veux-tu / Voulez-vous que je prenne le volant?
-----------------------	--

2.6 Le futur antérieur:

2.6.1 Formation du futur antérieur:

Le futur antérieur se forme à l'aide de *zullen* au présent, de l'auxiliaire *hebben* ou *zijn* à l'infinitif et d'un participe passé. Exemples:

<i>Ik zal gewerkt hebben / hebben gewerkt.</i>	J'aurai travaillé.
<i>We zullen vertrokken zijn / zijn vertrokken.</i>	Nous serons parti.

2.6.2 Emploi du futur antérieur:

1) On utilise ce temps pour exprimer avec une certaine insistance que l'action rendue par le verbe sera terminée à un moment dans le futur:

<i>Op 29 januari 2008 zal het ruimteschip dampkring van de planeet hebben bereikt.</i>	Le 29 janvier 2008, le vaisseau spatial sera entré dans l'atmosphère de la planète.
--	---

Toutefois, on pourrait utiliser, avec la même nuance de sens, le passé composé (tout comme on a souvent recours au présent pour exprimer une action future). Notre exemple devient donc: *Op 29 januari heeft het ruimteschip de dampkring van de planeet bereikt.*

2) L'emploi du passé composé dans cette fonction est très fréquent, surtout avec des propositions introduites par *tot(dat)* et *voor(dat)*:

*Wacht even met het maken van die foto
toddatt ik mijn koffie heb opgedronken.*

Attends que j'aie fini de boire mon café avant
de faire cette photo.

Le futur antérieur est un temps qui est peu usité en langue parlée. Ainsi, la phrase suivante doit être considérée comme fautive, ou du moins, comme inusuelle: ^(*)*Wacht even met het maken van die foto toddatt ik mijn koffie zal hebben opgedronken.*

2.7 Les impératifs:

2.7.1 L'impératif de la deuxième personne (sans sujet):

L'impératif sans sujet correspond au radical du verbe:

*Schiet eens een beetje op!
Leg eens uit!*

Mais dépêche-toi, s'il te plaît!
Tu peux expliquer?

Contrairement au français, l'impératif sans sujet du néerlandais est utilisé pour s'adresser à une seule personne (on utiliserait en français le singulier: *Aide-moi!*) ou à plusieurs personnes / un groupe de personnes (on utiliserait en français le pluriel: *Aidez-moi!*):

Ga toch eens naar binnen!

singulier: Tu vas entrer à la fin?
pluriel: Vous allez entrer à la fin?

Afin de renforcer le caractère impératif, il est coutume d'ajouter un pronom de la deuxième personne:

Kom eens hier, jij!

Veux-tu bien venir ici?

Les francophones ont tendance à conserver la distinction qui existe en français entre la deuxième personne du singulier et la deuxième personne du pluriel et à utiliser la forme de l'infinitif pour l'impératif de la deuxième personne du pluriel: **Gaan maar wandelen!* (= *Allez-vous promener!*) au lieu de *Ga maar wandelen!*

Remarques:

- 1) Certains verbes sont dépourvus d'impératif. Ceci est le fait de leur signification. Exemples: *kunnen, lijken, moeten, mogen, schijnen.*
- 2) L'impératif sans sujet du verbe *zijn* est *wees* (le radical du verbe *wezen*).
- 3) L'ancienne forme du pluriel de l'impératif (radical + -t [pour autant que le radical ne se termine pas en -t]) est actuellement tombée en désuétude. On la trouve encore dans certaines

expressions idiomatiques, proverbes ou les commandements militaire: *Bezint eer ge begint* (= *il faut réfléchir avant d'agir*), *Geeft acht!* (= *Garde à vous!*).

2.7.2 L'impératif de la deuxième personne (avec sujet):

L'impératif avec sujet (*jij* [jamais la forme non accentuée *je*] ou *u* pour le singulier et *jullie* ou *u* pour le pluriel) est une forme impérative plus formelle et plus polie que l'impératif sans sujet:

*Komt u maar binnen!
Doe jij de deur dicht!*

Veuillez entrer / Mais entrez donc!
Ferme la porte, s'il te plaît! / Tu veux bien
fermer la porte?

2.7.3 L'impératif de la première et de la troisième personne:

L'impératif de la première et de la troisième personne se forme à l'aide de l'auxiliaire *laten* accompagné d'un infinitif. Le français ne connaît pas d'équivalent à la première personne du singulier. L'impératif de la première et de la troisième personne permet d'exprimer les attitudes suivantes:

- un souhait, une exhortation à faire quelque chose ou un avertissement:

Laat ik eens gaan werken!

Bon, je vais (quand même) me mettre au travail!

Laat ik je hier niet meer zien!

Que je ne te voie plus ici!

Laat hij/hem maar oppassen!

Qu'il prenne garde!

Laten/laat die mensen toch weggaan!

Ah, si ces gens pouvaient s'en aller!

Laten we beginnen!

Commençons!

Le pronom prend donc parfois la forme du pronom complément. Pour la première personne du pluriel, la forme *laat ons* + *infinitif* est une forme archaïque usitée en Flandre. Le pronom complément est cependant la forme courante dans l'expression: *Laat ons bidden* (Prions!).

- la surprise. Dans ce cas, on utilise généralement la particule *n(o)u*:

Laat het nu net beginnen te gieten!

Et voilà qu'il commence à pleuvoir!

En laat hij het nu nog doen ook!

Et le plus beau, c'est qu'il le fait!

- une concession. Le verbe *laten* (qui est dans ce cas souvent accompagné de *dan*) se trouve dans une subordonnée:

*Laat hij dan vaak afwezig zijn, het is best
een aardige collega!*

S'il est souvent absent, il n'en est pas moins
un collègue agréable.

Laat ze mooi zijn, erg verstandig is ze niet!

Si elle est belle, elle n'est cependant pas très
maligne!

2.7.4 L'infinifitif, le participe passé et la phrase elliptique à valeur impérative:

Lorsqu'on s'adresse à un groupe ou lorsqu'on veut donner un ordre de façon impersonnelle, on remplace souvent l'impératif par l'infinifitif ou le participe passé. On emploie très souvent l'infinifitif dans des inscriptions sur des écriteaux:

<i>Niet roken!</i>	Défense de fumer!
<i>Trekken / Duwen</i>	Tirez / Poussez
<i>Goed uitkijken, jongens!</i>	(Faites) attention, les gars!
<i>Opgepast!</i>	Attention!
<i>En nu, je tanden gepoetst!</i>	Et maintenant, tu vas te brosser les dents!

Outre l'infinifitif et le participe passé, la phrase elliptique peut elle aussi exprimer un sens impératif:

<i>En nu allemaal naar bed!</i>	Tout le monde au lit!
<i>Eruit!</i>	Dehors!

2.7.5 'L'impératif du plus-que-parfait':

Contrairement au français, il existe en néerlandais ce que l'on pourrait appeler des 'impératifs du plus-que-parfait', qui permettent d'exprimer le caractère insouhaitable d'une chose, d'un acte ou d'une action que l'on ne peut néanmoins pas ou plus changer. Exemples:

<i>Had het dan niet gedaan!</i>	Je n'aurais pas dû le faire!
<i>Had maar niks gezegd!</i>	Si seulement je n'avais rien dit! / J'aurais mieux fait de ne rien dire!
<i>Had maar niet zo hard gelopen!</i>	Si seulement je n'avais pas couru si vite! / Je n'aurais pas dû courir si vite!

2.8. Le conditionnel présent:

2.8.1 Formation du conditionnel présent:

Il est formé au moyen de l'imparfait de 'zullen' (zou – zouden) suivi de l'infinifitif du verbe à conjuguer. De nouveau, celui-ci n'est pas précédé de 'te' (cf. 7). Un exemple:

Meegaan (accompagner)		
Personne	Auxiliaire	Infinifitif
ik	zou	meegaan
je	zou	meegaan

hij	zou	meegaan
ze	zou	meegaan
het	zou	meegaan
we	zouden	meegaan
jullie	zouden	meegaan
ze	zouden	meegaan
u	zou	meegaan

2.8.2 Emploi du conditionnel présent:

1) Le conditionnel exprime un fait irréel:

Als ik geld had, zou ik met vakantie gaan. Si j'avais de l'argent, je parterais en vacances.

Contrairement au français, on peut avoir en néerlandais un conditionnel dans une subordonnée introduite par la conjonction 'als' (Fr. *si*). Ainsi la phrase *als ik geld zou hebben, zou ik met vakantie gaan* est tout à fait correcte alors qu'en français on ne peut pas dire **Si j'aurais de l'argent, je parterais en vacances*.

2) On l'utilise également pour paraphraser de façon prudente les auxiliaires 'kunnen' et 'willen'. Il a alors la valeur d'un désir atténué, d'un souhait:

<i>Zou u de deur even dicht willen doen?</i>	Pourriez-vous fermer la porte, s'il vous plaît?
<i>Zou u die brief mee naar de post kunnen nemen?</i>	Pourriez-vous amener cette lettre à la poste?
<i>Ik zou graag met u (willen) praten.</i>	J'aimerais vous parler un instant.

3) Le conditionnel peut aussi s'employer pour exprimer une affirmation atténuée, dont l'accomplissement dépend d'une condition (énoncée ou non):

Lea zou ook meegaan. Normalement, Léa devrait également venir.

4) Nous signalerons enfin à titre indicatif que le conditionnel est usité lors de la transformation au discours indirect d'un énoncé contenant un futur:

Jan zei: 'Ik zal de afwas wel voor je doen.' > *Jan zei dat hij de afwas wel voor jou zou doen.*
Jean a dit qu'il ferait la vaisselle pour toi.

2.9 Le conditionnel passé:

2.9.1 Formation du conditionnel passé:

Il est composé de l'auxiliaire du conditionnel présent, de l'auxiliaire *hebben* ou *zijn* à l'infinitif et du participe passé du verbe principal. Exemples:

<i>Ik zou gewerkt hebben / hebben gewerkt.</i>	J'aurais travaillé.
<i>We zouden vertrokken zijn / zijn vertrokken.</i>	Nous serions parti.

2.9.2 Emploi du conditionnel passé:

1) Il exprime une incertitude:

<i>Gisteren werd verteld dat Jan niet gekomen zou zijn.</i>	On a raconté hier que Jean ne serait pas venu.
---	--

2) Il est également usité pour rendre l'irréalité:

<i>Als ik in mijn jeugd geld zou hebben gehad, zou ik veel meer hebben gereisd.</i>	Si j'avais eu de l'argent pendant ma jeunesse, j'aurais voyagé beaucoup plus.
---	---

3) Il intervient enfin dans la transformation au discours indirect de phrases contenant un futur antérieur:

Frits beloofde me: 'Ik zal morgen de klok weer in elkaar hebben gezet.'
> *Frits beloofde me dat hij morgen de klok weer elkaar zou hebben gezet.*
Frits m'a promis qu'il aurait réparé l'horloge pour demain.

2.10 Le subjonctif:

2.10.1 Formation du subjonctif:

On obtient le subjonctif en supprimant le *-n* de l'infinitif:

<i>Leve de Koning!</i>	Vive le Roi!
------------------------	--------------

Après un 'r', il arrive que l'on supprime le 'e' de sorte que l'on ne conserve plus que le radical:

<i>God beter(e) het!</i>	Grand Dieu!
--------------------------	-------------

En ce qui concerne le verbe 'zijn', il existe à côté de la forme 'zij', un subjonctif imparfait:

Het zij zo.
Het ware te wensen.

Qu'il en soit ainsi.
C'était à souhaiter.

Il nous faut encore signaler l'existence d'un subjonctif de la troisième personne du pluriel et de la première personne du singulier:

<i>Mogen zij rusten in vrede.</i>	Puissent-ils reposer en paix.
<i>Ik mge erop wijzen dat ...</i>	Je voudrais signaler que ...

2.10.2 Emploi du subjonctif:

1) La principale donnée concernant le subjonctif est qu'il est très peu usité en néerlandais. Toutefois, on l'utilise pour exprimer un souhait (a), une exhortation / un encouragement (b), une concession / un sentiment de résignation (c). Les phrases renfermant un subjonctif appartiennent le plus souvent à un registre de langue formel, voire archaïque:

<i>(a) Leve de Koning!</i>	Vive le Roi!
<i>Dod zij dank!</i>	Dieu soit loué!
<i>(b) Voor inlichtingen wende men zich tot het secretariaat.</i>	Pour tout renseignement, prière de s'adresser au secrétariat.
<i>(c) Hoe het ook zij, ...</i>	Quoi qu'il en soit, ...
<i>Het koste wat het kost</i>	Coute que coute.

Les constructions reprises en (a) doivent être considérées comme des expressions idiomatiques. L'exemple (b) appartient à une registre de langue très formel. Il peut être rendu moins formel en remplaçant le sujet 'men' par 'je' et en supprimant le subjonctif. La nouvelle phrase est 'Voor inlichtingen wend je je naar het secretariaat'. Enfin, les tournures signalées en (c) doivent également être apprises comme des constructions idiomatiques. D'un point de vue syntaxique, elles se trouvent toujours dans l'amorce de la phrase (voir chapitre 7).

2) Le subjonctif de l'auxiliaire de mode 'mogen' (= *moge*) peut remplir les fonctions citées ci-dessus, parfois à côté du subjonctif du verbe à l'infinitif:

<i>Hoe het ook moge zijn, ze heeft er hard voor gewerkt.</i>	Quoi qu'il en soit, elle a travaillé dur pour ça.
--	---

3) La forme du subjonctif 'ware' est utilisée pour exprimer l'irréalité. Cette forme appartient à un registre de langue formel, voire archaïque, et est le plus souvent remplacée par 'zou ... zijn' ou 'was':

De graaf sprak over de diefstal van 100 goudstukken als ware het een kleinigheid.
> *De graaf sprak over de diefstal van 100 goudstukken alsof het een kleinigheid was.*

4) Dans les recettes de cuisine, l'impératif est plus souvent usité que le subjonctif.

3. Les temps primitifs:

3.1 Les verbes à alternance vocalique et consonantique:

Infinitifs	Temps primitifs	Traduction
brenghen	bracht, (heeft) gebracht	apporter
denken	dacht, (heeft) gedacht	penser
doen	deed, (heeft) gedaan	faire
gaan	ging, (is) gegaan	aller
houden	hield, (heeft) gehouden	tenir
komen	kwam, (is) gekomen	venir
kopen	kocht, (heeft) gekocht	acheter
moeten	moest, (heeft) gemoeten	devoir
slaan	sloeg, (heeft) geslagen	frapper
staan	stond, (heeft) gestaan	être debout, se trouver
verliezen	verloor, (heeft) verloren	perdre
vriezen	vroom, (heeft) gevroom	geler
weten	wist, (heeft) geweten	savoir
zien	zag, (heeft) gezien	voir
zoeken	zocht, (heeft) gezocht	chercher

3.2 Les verbes à alternance vocalique:

Changements	Infinitifs	Temps primitifs	Traduction
[ɑ], [ɪ], [ɑ]	hangen	hing, (heeft) gehangen	pendre
	vangen	ving, (heeft) gevangen	attraper
[ɑ], [i.], [ɑ]	vallen	viel, (is) gevallen	tomber
[a.], [i.], [a.]	blazen	blies, (heeft) geblazen	souffler
	laten	liet, (heeft) gelaten	laisser
	raden	ried, (heeft) geraden	deviner

	slapen	sliep, (heeft) geslapen	dormir
[a.], [ɔ], [a.]	verstaan	verstond, (heeft) verstaan	comprendre
[a.], [u], [a.]	dragen	droeg, (heeft) gedragen	porter
	ervaren	ervoer, (heeft) ervaren	faire l'expérience de
	graven	groef, (heeft) gegraven	creuser
	varen	voer, (heeft / is) gevaren	naviguer
[e.], [ɑ], [e.]	eten	at, (heeft) gegeten	manger
	genezen	genas, (heeft) genezen	guérir
	geven	gaf, (heeft) gegeven	donner
	lezen	las, (heeft) gelezen	lire
	meten	mat, (heeft) gemeten	mesurer
	vergeten	vergat, (heeft) vergeten	oublier
[e.], [ɑ], [o.]	bevelen	beval, (heeft) bevolen	ordonner
	breken	brak, (heeft) gebroken	casser
	nemen	nam, (heeft) genomen	prendre
	spreken	sprak, (heeft) gesproken	parler
	steken	stak, (heeft) gestoken	coincer
	stelen	stal, (heeft) gestolen	voler
[e.], [o.], [o.]	wegen	woog, (heeft) gewogen	peser
	scheren	schoor, (heeft) geschoren	raser
	zweren	zwoor, (heeft) gezworen	jurer
[ɛ], [ɔ], [ɔ]	gelden	gold, (heeft) gegolden	valoir
	schenden	schond, (heeft) geschonden	violier
	schenken	schonk, (heeft) geschonken	offrir
	smelten	smolt, (heeft) gesmolten	fondre
	treffen	trof, (heeft) getroffen	atteindre, toucher
	trekken	trok, (heeft) getrokken	tirer
	vechten	vocht, (heeft) gevochten	se battre
	verbergen	verborg, (heeft) verborgen	cacher
	zenden	zond, (heeft) gezonden	envoyer
	zwellen	zwol, (heeft) gezwollen	enfler

	zwemmen	zwom, (heeft / is) gezwommen	nager
[ɛ], [i:], [a.]	scheppen	schiep, (heeft) geschapen	créer
[ɛ], [i:], [ɔ]	bederven	bedierf, (heeft) bedorven	gâcher
	helpen	hielp, (heeft) geholpen	aider
	sterven	stierf, (is) gestorven	mourir
	werpen	wierp, (heeft) geworpen	lancer
	zwerfen	zwierf, (heeft) gezworven	errer
[ɪ], [ɑ], [e.]	bidden	bad, (heeft) gebeden	prier
	liggen	lag, (heeft / is) gelegen	être couché, se trouver
	zitten	zat, (heeft) gezeten	être assis, se trouver
[ɪ], [ɔ], [ɔ]	beginnen	begon, (is) begonnen	commencer
	binden	bond, (heeft) gebonden	lier, attacher
	blinken	blonk, (heeft) geblonken	reluire
	dringen	drong, (heeft) gedrongen	pousser
	drinken	dronk, (heeft) gedronken	boire
	dwingen	dwong, (heeft) gedwongen	obliger
	klimmen	klom, (heeft / is) geklommen	grimper
	klinken	klonk, (heeft) geklonken	sonner
	schrikken	schrok, (is) geschrokken	s'effrayer
	springen	sprong, (heeft / is) gesprongen	sauter
	stinken	stonk, (heeft) gestonken	sentir mauvais
	verzinnen	verzon, (heeft) verzonnen	imaginer, inventer
	vinden	vond, (heeft) gevonden	trouver
	winnen	won, (heeft) gewonnen	gagner
	wringen	wrong, (heeft) gewrongen	tordre
	zingen	zong, (heeft) gezongen	chanter
	zinken	zonk, (heeft / is) gezonken	couler
[i:], [o:], [o.]	bedriegen	bedroog, (heeft) bedrogen	tromper
	bieden	bood, (heeft) geboden	proposer, offrir
	genieten	genoot, (heeft) genoten	jouir de, savourer
	gieten	goot, (heeft) gegoten	couler
	kiezen	koos, (heeft) gekozen	choisir

	liegen	loog, (heeft) gelogen	mentir
	schieten	schoot, (heeft) geschoten	tirer
	vliegen	vloog, (heeft / is) gevlogen	voler
[ɛ.i], [e:], [e.]	begrijpen	begreep, (heeft) begrepen	comprendre
	bijten	beet, (heeft) gebeten	mordre
	blijken	bleek, (is) gebleken	s'avérer
	blijven	bleef, (is) gebleven	rester
	drijven	dreef, (heeft) gedreven	flotter; pousser devant soi
	glijden	gleed, (heeft / is) gegleden	glisser
	grijpen	greep, (heeft) gegrepen	saisir
	kijken	keek, (heeft) gekeken	regarder
	krijgen	kreeg, (heeft) gekregen	recevoir
	lijden	leed, (heeft) geleden	souffrir
	lijken	leek, (heeft) geleken	sembler, ressembler
	mijden	meed, (heeft) gemeden	éviter
	prijzen	prees, (heeft) geprezen	louer
	rijden	reed, (heeft / is) gereden	rouler
	rijzen	rees, (heeft / is) gerezen	(se) lever, monter
	schijnen	scheen, (heeft) geschinen	sembler
	schrijven	schreef, (heeft) geschreven	écrire
	slijpen	sleep, (heeft) geslepen	aiguiser
	smijten	smeet, (heeft) gesmeten	lancer
	snijden	sneed, (heeft) gesneden	couper
	stijgen	steeg, (is) gestegen	monter
	strijden	streed, (heeft) gestreden	lutter
	strijken	streek, (heeft) gestreken	repasser
	verblijven	verbleef, (heeft) verbleven	séjourner
	verdwijnen	verdween, (is) verdwenen	disparaître
	vergelijken	vergeleek, (heeft) vergeleken	comparer
	wijzen	wees, (heeft) gewezen	indiquer, montrer
	wrijven	wreef, (heeft) gewreven	frotter
	zwijgen	zweeg, (heeft) gezwegen	se taire

[ɔ], [ɛ], [ɔ]	worden	werd, (is) geworden	devenir
[o.], [i.], [o.]	lopen	liep, (heeft / is) gelopen	marcher, courir
[u], [i.], [u]	roepen	riep, (heeft / is) geroepen	appeler, crier
[ʌ.y], [o.], [o.]	besluiten	besloot, (heeft) besloten	décider
	buigen	boog, (heeft) gebogen	plier
	druipen	droop, (heeft / is) gedropen	couler, dégouliner
	duiken	dook, (heeft / is) gedoken	plonger
	fluiten	floot, (heeft) gefloten	siffler
	kruipen	kroop, (heeft / is) gekropen	ramper
	ruiken	rook, (heeft) geroken	sentir
	schuiven	schoof, (heeft) geschoven	glisser
	sluiten	sloot, (heeft) gesloten	fermer
	sputten	spoot, (heeft / is) gespoten	injecter; jaillir, gicler
	zuigen	zoog, (heeft) gezogen	aspirer, têter

3.3 Les verbes à conjugaison mixte: prétérit irrégulier / participe passé régulier et prétérit régulier / participe passé irrégulier:

	bakken	bakte, (heeft) gebakken	cuire
	barsten	barstte, (is) gebarsten	se fendre
	braden	braadde, (is) gebraden	rissoler
	heten	heette, (heeft) geheten	s'appeler
	hoeven	hoefde, (heeft) gehoeven	ne pas devoir
	lachen	lachte, (heeft) gelachen	rire
	scheiden	scheidde, (heeft) gescheiden	séparer
	spannen	spande, (heeft) gespannen	tendre
	vouwen	vouwde, (heeft) gevouwen	plier
	wassen	waste, (heeft) gewassen	laver
	vragen	vroeg, (heeft) gevraagd	demander
	zeggen	zei, (heeft) gezegd	dire

4. L'emploi de 'te' après certains verbes:

4.1 Règle générale:

On place 'te':

1) devant un infinitif si cet infinitif dépend d'un autre mot. Exemples (le mot souligné est celui dont dépend l'infinitif précédé de 'te'):

het is nodig je taal te beheersen
om dat te weten
door te werken
de ketel staat op het punt te springen

MAIS dans *de ketel staat op springen, ophouden met werken, zonder tegenstribbelen* le verbe fonctionne d'un point de vue paradigmatique comme substantif.

2) après un comparatif. Exemple:

ik blijf liever thuis dan me te laten natregenen.

4.2 Exceptions:

Il n'y a pas de 'te':

1) si l'infinitif dépend des verbes suivants:

- auxiliaires d'aspect **komen, gaan, blijven, zijn, vinden, hebben**. Exemples:

Ik kom wat werken
Hij kwam aanlopen
Ga je vissen?
Het gaat regenen.
Hij bleef staan
Hij is vissen
Ik vond hem in zijn stoel zitten
Ik heb een miljoen op de bank staan

- auxiliaires de perception **horen, kijken, zien, voelen, ruiken**. Exemples:

Hoor je hem komen?
Kijk 'm eens gek doen!
Zie je hem lopen?
Voel je het aankomen?
Ruik je iets aanbranden?

- auxiliaires de causalité **laten, doen**. Exemples:

De dochter laat me hoesten

Katten doen me hoesten.

- auxiliaires de modalité **kunnen, mogen, moeten, willen**. Exemples:

*Ik kan morgen niet komen.
Zoiets mag je niet doen.
Moet ik dat vandaag nog doen?
Ik wil je niet meer zien.*

- auxiliaire de temps **zullen**. Exemple:

Ik zal het morgen doen.

2) avec les auxiliaires d'aspect **liggen, zitten, staan, lopen**. Ici, il faut faire une distinction entre les temps simples et les temps composés. Dans le premier cas, 'te' est obligatoire. Dans le second, 'te' est facultatif. Exemples:

*Hij ligt te slapen.
Hij zit te lezen.
Hij heeft zitten (te) lezen.
Ze hebben nog wat staan (te) praten.*

Remarques:

- il n'y a pas de 'te' s'il y en a déjà un devant l'auxiliaire d'aspect. Exemples:

*Hij schijnt te hebben zitten lezen.
Het is te koud om hier te staan praten.*

Dans le premier exemple, le 'te' répond à la règle générale car 'hebben' dépend de 'schijnt'. Vu que l'on se trouve dans un cas de temps composé, on pourrait avoir un second 'te' entre 'zitten' et 'lezen'. Or, on ne le met pas car il y en a déjà un dans la proposition.

- on ne peut pas laisser tomber le 'te' dans les expressions figées comme *te wachten staan* ou *te bezien staan*.

3) les auxiliaires **helpen, leren**.

- En ce qui concerne 'helpen', il faut d'abord regarder s'il y a un élément entre l'auxiliaire et l'infinitif. S'il n'y en a pas, on ne met pas de 'te' (exemple 1). S'il y en a un, il faut se demander quelle fonction syntaxique cet élément remplit vis-à-vis de l'infinitif. S'il est sujet de l'infinitif, il n'y a pas de 'te' (exemple 2). Par contre, s'il est objet direct de l'infinitif, le 'te' est obligatoire (exemple 3). Exemples:

*Ik heb de cadeautjes helpen inpakken (1).
Ze hielp de oude vrouw oversteken (2).
Ze hielp Karel de tuin te wieden (3).*

- Dans le cas de 'leren', il faut simplement vérifier s'il y a un élément entre l'auxiliaire et l'infinitif. La fonction syntaxique de ce dernier n'a pas d'importance. Exemples:

*Ik leer de kinderen te gehoorzamen.
Je moet je leren beheersen.*

Dans le premier exemple, il y a un élément entre l'infinitif et l'auxiliaire dont il dépend. Dans ce cas, 'te' est obligatoire. Dans la seconde phrase, par contre, il n'y a rien entre l'auxiliaire et l'infinitif. L'absence de complément entre les deux entités entraîne l'absence de 'te'.

4) les auxiliaires **hoeven, durven**. Pour ces deux verbes, il faut à nouveau tenir compte du type de temps, à savoir simple ou composé.

- Avec les temps simples, 'hoeven' demande un 'te'. Avec les temps composés, par contre, le 'te' est facultatif. Exemples:

*Je hoeft niet te komen.
Hij had niet hoeven (te) komen.*

Il nous faut cependant souligner qu'on n'ajoute pas de second 'te' s'il y en a déjà un devant l'auxiliaire. Exemple:

Hij schijnt niet te hoeven komen.

- Pour *durven*, 'te' est facultatif dans les temps simples. Aux Pays-Bas, il sera présent dans 80% des cas, tandis qu'en Flandre, le pourcentage de formes avec 'te' est seulement de 30%. Dans les temps composés, par contre, il n'y a pas de 'te':

*Hij durft (te) beweren dat ...
Ik heb het niet durven doen.*

4.3 Un ou deux 'te'?:

La règle générale est la suivante: il n'y a jamais deux 'te' dans la même proposition:

*Hij verklaarde die baan te zullen weigeren.
Hij verklaarde de toestemming te hopen verkrijgen.*

Dans le premier exemple, 'zullen' dépend de 'verklaarde' et est donc, conformément à la règle générale, précédé de 'te'. 'Verkrijgen', quant à lui, dépend de 'zullen'. Or, 'zullen' est un des verbes avec lesquels il n'y a jamais de 'te' (voir 7.2). Il est donc logique qu'il n'y ait pas de second 'te' dans cette phrase.

Dans le deuxième exemple, 'hopen' dépend de 'verklaarde', ce qui induit selon la règle générale la présence d'un 'te' devant l'infinitif. 'Verkrijgen' dépend de 'hopen' et devrait conformément à la règle générale être précédé de 'te'. Or, il n'y a jamais deux 'te' dans une même proposition. On omet donc ce second 'te', un phénomène appelé 'delete' en grammaire générative.

La règle énoncée ci-dessus a cependant un certain nombre d'exceptions. Il y a donc un second 'te':

1) quand les deux 'te' appartiennent à deux propositions différentes:

... om de studenten die hij wenste te spreken, te kunnen bereiken.

2) dans les propositions coordonnées:

Hij was van plan niets meer te doen dan te eten, te slapen, te drinken.

3) dans les expressions idiomatiques comme *te horen krijgen, te danken hebben, te eten geven, te weten komen, te wachten staan, te bezien staan*:

Hij bleek te horen te hebben gekregen dat hij niet meer welkom was.
Dat dacht hij te danken te hebben aan zijn moeder.
Ik hoopte hem nog iets te eten te kunnen geven.
Er bleek ons nog heel wat te wachten te staan.

4) dans la construction *te + infinitif + te + zetten / leggen / hangen*:

... door ze in een wastobbe te weken te zetten.
... om ze onmiddellijk te drogen te hangen.

5) avec 'beginnen' et 'proberen':

Hij bleek te proberen te ontsnappen.
Ze wensten te beginnen te spreken.

6) dans une construction avec 'zijn':

Hij bleek moeilijk te bereiken te zijn.

Il nous faut cependant signaler qu'il existe une formulation bien plus fréquente: *het bleek dat hij moeilijk te bereiken was*.

CHAPITRE VI: LA NEGATION

La négation s'exprime en néerlandais à l'aide de 'niet' ou 'geen'.

1. Emploi de *niet*:

'Niet' se place toujours **devant** l'élément qui doit être nié, **sauf** quand cet élément est le **verbe principal**, alors 'niet' se place en **fin de proposition**. Le problème consiste donc à déterminer la portée de la négation:

Het boek is niet interessant.

Le livre n'est pas intéressant.

We werken niet in het weekend.

Nous ne travaillons pas pendant le weekend.

Ik weet het niet.

Je ne sais pas.

2. Emploi de *geen*:

'Geen' est usité:

- devant un substantif précédé de l'article indéfini au singulier (*een*):

Heb jij een computer?

As-tu un ordinateur? Non, je n'ai pas d'ordinateur.

Nee, ik heb geen computer.

- devant un substantif indéfini:

Heb je al kaartjes voor het concert?

As-tu déjà des places pour le concert?

Nee, ik heb nog geen kaartjes voor het concert.

Non, je n'ai pas encore de place pour le concert.

Wil je suiker in de koffie?

Tu veux du sucre dans ton café?

Nee, ik wil geen suiker in de koffie.

Non, je ne veux pas de sucre dans mon café.

Heeft hij geld bij zich?

A-t-il de l'argent sur lui?

Nee, hij heeft geen geld bij zich.

Non, il n'a pas d'argent sur lui.

Tout comme 'niet', 'geen' se place donc toujours devant ce qui doit être nié.

CHAPITRE VII: SYNTAXE DE BASE

1. La place des différents éléments de la phrase:

1.1 Les deux pôles:

Une des caractéristiques syntaxiques du néerlandais est la structure dite 'en tenaille'. Tout comme la tenaille comporte deux branches, la phrase néerlandaise comporte deux pôles entre lesquels on trouve la majeure partie des éléments de la phrase. Dans l'indépendante et la principale, les deux pôles sont le **verbe conjugué** (ou PV) et le **reste du groupe verbal** (ou RV). Exemples:

		1 ^{er} pôle (PV)		2 ^e pôle (RV)	
(a)	Ze	heeft	met haar vriendin	gepraat	
(b)	Gisteren	heb	ik je broer niet	kunnen spreken	
(c)	Ik	moet	er nog over	spreken	met mijn vrouw
(d)	Hij	zal	het in de trein	verloren hebben	
(e)	Vandaag	vertrekt	hij om 8 uur.	ø	

Le 1^{er} pôle de la phrase néerlandaise, le **PV**, ne comporte jamais plus d'un élément. Cet élément est toujours le verbe conjugué. Dans le 2^{ème} pôle, le **RV**, on peut trouver un participe passé (a), un infinitif (c) ou la combinaison de ces éléments (b et d). Cette place peut également rester vide (e).

Dans la subordonnée, les deux pôles sont le **mot introductif** (MI) de la subordonnée et la **totalité du groupe verbal en fin de proposition** (GV):

		1 ^{er} pôle (MI)		2 ^{ème} pôle (GV)	
(a)	Ik denk niet	dat	je gelijk	hebt	
(b)	Hij ontkent	dat	hij de jongen	geslagen heeft	
(c)	Ik weet niet	of	hij vandaag	langskomt	
(d)	Ik had hem	ø	op mijn broer	te wachten	

	gevraagd				
(e)	Ik vraag me af	of	hij	begrepen heeft	wat ik hem verteld heb

Par rapport aux propositions indépendantes et principales, aucun élément ne précède le 1^{er} pôle de la subordonnée. De plus, celui-ci peut rester vide. C'est par exemple le cas dans la proposition infinitive (d). Le groupe verbal (GV), qui se compose de toutes les formes verbales (y compris le PV) occupe le 2^{ème} pôle de la subordonnée. Font également partie du GV, les éléments non verbaux qui sont intimement liés au verbe, tels que le *te* qui précède certains verbes (voir chapitre 4) (d) et la particule séparable qui est attachée au verbe lorsqu'il se trouve en fin de phrase (c).

1.2 Les autres éléments de la phrase:

a) Dans la proposition indépendante et dans la principale:

Par rapport aux deux pôles, on distingue 3 zones supplémentaires:

- 1) la zone qui précède le 1^{er} pôle ou *le premier élément de la phrase*. Quelque soit la fonction grammaticale de ce premier élément, le PV occupe toujours le 1^{er} pôle (règle du PV2). Celui-ci ne peut donc être précédé que d'un seul élément. Cet élément peut être le sujet de la phrase ou un complément. Ceci implique que si la phrase commence par un autre élément que le sujet, le sujet ne peut, comme c'est le cas en français (ex: *cette lettre, je ne l'ai pas lue*), précéder le verbe conjugué. Dans ce cas, le sujet devra prendre place dans la zone médiane.
- 2) la zone entre les deux pôles ou *la zone médiane*. Entre les deux branches de la tenaille se trouvent les compléments, le sujet (si un autre élément de la phrase occupe la première place ou si l'on a à faire à une question sans mot interrogatif).
- 3) la zone qui suit le 2^{ème} pôle ou *la zone de fin de phrase*. On peut y trouver: les compléments prépositionnels à préposition fixe, les compléments circonstanciels (généralement ceux qui sont introduits par une préposition) et les subordonnées. La zone de fin de phrase peut également rester vide.

Avant la zone qui précède le 1^{er} pôle et après la zone de fin de phrase, on peut trouver une série de mots qui ne font pas partie de la phrase *stricto sensu*. En somme, ces mots amorcent et clôturent la phrase. On appelle les éléments qui amorcent la phrase (c'est-à-dire les

éléments qui précèdent la première place de la phrase) les *elementen in de aanloop*. Se trouvent dans le *aanloop*, les interjections (*ach, goddank*), les vocatifs (*meneer, beste kijkers, dames en heren*), certains adverbes de liaisons (*immers, kortom*), *ja* et *nee*.

Lorsque les éléments clôturent la phrase, on parle d'*elementen in de uitloop*. Il peut s'agir de la répétition d'un élément se trouvant dans la phrase proprement dite sous une autre forme. Exemple: *Het is me lelijk tegengevallen, die reactie van hem*.

Si une conjonction de coordination relie deux propositions, l'ordre des mots dans ces propositions ne change pas. La conjonction ne fait dans ce cas partie d'aucune des deux propositions. Exemple: *Hij kwam binnen en hij begon direct te eten*.

b) Dans la proposition subordonnée:

Outre les deux pôles, les subordonnées sont composées de deux zones: la *zone médiane* et la *zone de fin de phrase*. Le premier élément de la zone médiane est très souvent le sujet de la subordonnée. Il faut enfin souligner que comme pour les principales et les indépendantes le 2^{ème} pôle peut être suivi par d'autres éléments.

2. Ordre des mots et règles communicatives:

Dans toute phrase, on communique un certain nombre d'informations plus ou moins importantes les unes que les autres. L'ordre des mots dans la phrase néerlandaise est donc non seulement fonction de contraintes syntaxiques, mais également de règles de communication.

Ainsi, selon le *links-rechts-principe*, les éléments à faible valeur communicative se trouvent le plus près possible du 1^{er} pôle, c'est-à-dire à gauche dans la zone médiane. Plus un élément est important du point de vue communicatif, plus il se trouve près du 2^{ème} pôle de la phrase. En d'autres termes, l'information importante est précédée de l'information supposée connue. Dans la langue parlée, chaque élément important reçoit un accent de phrase (voir chapitre 1).

Un autre de ces principes est le **principe de complexité** selon lequel le simple précède le complexe. Il nous faut à cet égard signaler que les constituants composés de substantifs sont considérés comme étant plus complexes que les mêmes constituants composés de pronoms. Comparez les phrases *Ik heb gisteren een brief geschreven* et *Ik heb hem gisteren geschreven*.

Toujours selon ce principe, un complément d'objet indirect précédé d'une préposition se place plus à droite qu'un complément d'objet indirect qui n'est pas précédé d'une préposition. Comparez *Ik heb een appel aan Jan gegeven* et *Ik heb Jan een appel gegeven*.

A titre informatif, nous signalons encore l'existence d'un troisième principe qui est le **principe d'inhérence**.

3. Le premier élément de la phrase:

La première place de la phrase déclarative peut être occupée par **n'importe quel élément de la phrase**, à l'exception des éléments ci-dessous:

- les éléments non accentués (la 1^{ère} place étant une place importante):

**Het heeft hij gedaan > Dat heeft hij gedaan / Hij heeft het gedaan.*

Sauf si *het* est sujet apparent: *Het regent, Het gaat niet goed met hem*.

Un *er* locatif ne peut pas non plus occuper la première place de la phrase:

**Er komt zij > Daar komt zij*

Si *er* est réplétif, c-à-d lorsqu'il occupe la première place laissée vacante:

Er zijn mensen die beweren dat het Nederlands een moeilijke taal is.

- les éléments qui par leur signification ne peuvent pas occuper la première place:

1) les adverbes ou subordonnées indiquant une conséquence: les subordonnées introduites par *zo ...dat*, la locution adverbiale *dan ook* (= *bijgevolg*):

*Ze was zo laat naar bed gegaan dat ze de volgende ochtend niet heeft kunnen opstaan.
Zij voelde zich niet goed. Ze is dan ook niet gekomen.*

2) les subordonnées de comparaison introduites par *alsof*, (*net*) *of*, *als* qui dépendent du verbe de la principale:

Hij zag eruit, alsof hij ziek was.

3) la deuxième partie de l'adverbe pronominal:

**Mee wil daar niets te maken hebben > Daar wil ik niets mee te maken hebben.*

La règle du PV2 est prépondérante par rapport aux autres règles. Ceci implique que le premier élément de la phrase ne peut être qu'un seul élément. Deux compléments de nature différente ne peuvent donc pas se trouver en début de phrase:

- *In de winter, op Corsica, is het altijd mooi weer.
- > In de winter is het op Corsica altijd mooi weer.
- > Op Corsica is het in de winter altijd mooi weer.

Par contre, la phrase *Gisteren, toen hij me opbelde, was ik niet thuis* est tout à fait possible car le premier pôle n'est précédé que par un seul complément informatif, un complément de temps.

4. Les éléments qui amorcent la phrase (aanloop):

L'amorce de la phrase peut se composer des éléments suivants:

- les anticipations:

- Echte vrienden, die zijn er niet veel.*
- Zo 'n auto, wie durft daar nog mee te rijden*

Dans le premier exemple, l'élément *echte vrienden* est répété dans le pronom *die*. Dans la seconde phrase, on retrouve *zo 'n auto* dans l'adverbe pronominal *daarmee*.

- les subordonnées où le verbe occupe la première ou la deuxième place:

- 1) *Leest hij het boek niet, dan moet hij het gauw terugbezorgen.*
Was hij niet met de bus gekomen, dan was jij zeker te laat geweest.

Les exemples ci-dessus sont également possibles avec une subordonnée introduite par la conjonction *als*. Dans ce cas, le PV se place en fin de proposition et il n'y a plus de *dan* dans la principale:

- Als hij het boek niet leest, moet hij het gauw terugbezorgen.*
- Als hij niet met de bus was gekomen, was hij zeker te laat geweest.*

2) Les subordonnées concessives introduites par *ook* *al*, *wat / hoe / wie / ... ook*, ainsi que *hoe dan ook* (qui est en réalité la forme elliptique de *hoe het ook zij / moge zijn*):

- (Ook) al heeft hij de tijd, hij komt toch niet / toch komt hij niet.*
- Al is hij rijk, gelukkig is hij niet.*
- Wat hij ook beweert, ik geloof hem toch niet.*
- Hoe intelligent hij ook is, toch denk ik niet dat hij zal slagen.*
- Wie er ook belt, ik doe gewoon niet open.*
- Hoe dan ook / hoe het ook zij, ik ga niet mee.*

- les expressions du genre: *kortom, in / met één woord, om kort te gaan, met andere woorden, nog eens, om u de waarheid te zeggen, enfin, kort gezegd / samengevat:*

- Kortom, het viel erg tegen.*
- Enfin, mij kan het niet schelen.*
- Nog eens, ik ga niet akkoord met uw voorstel.*

Comparez les exemples suivants:

- Met andere woorden, hij wil het niet vertellen.* En d'autres termes, il ne veut pas le raconter.
- Met andere woorden wil hij het niet vertellen.* C'est en d'autres termes qu'il ne veut pas le raconter.

- certains éléments connecteurs:

Uniquement dans l'amorce de la phrase	<i>Immers, nogmaals, trouwens</i>
Le plus souvent dans l'amorce de la phrase	<i>Integendeel, zeker</i> (concessif) (90%)
Souvent dans l'amorce de la phrase	<i>Echter, inderdaad</i> (65%)
Amorce et première place de la phrase	<i>Althans, evenwel</i>
Souvent première place de la phrase	<i>Alleen, dus, natuurlijk</i> (65% - 80%)
La plus souvent première place de la phrase	<i>Bovendien, niettemin, nochtans, overigens, ten eerste, ten tweede, ... ten slotte, toch, en toch, maar toch</i> (90%)
Uniquement première place de la phrase	<i>En dus, intussen, ondertussen, ongetwijfeld</i>

Certains connecteurs cités ci-dessus sont fréquemment utilisés dans la zone médiane. Dans certains cas, cet emploi est plus fréquent que le placement dans l'amorce ou à la première place de la phrase. Ainsi, il semble que:

- *echter* soit surtout employé dans la zone médiane;
- *dus, toch, immers, inderdaad* et *overigens* apparaissent soit dans l'amorce de la phrase, soit à la première place de celle-ci, mais que leur position statistique la plus forte soit la zone médiane;
- *bovendien* et *ten eerste, ten tweede, ...* puissent être utilisés indifféremment en tant que premier élément de la phrase ou comme élément constitutif de la zone médiane.

- les vocatifs:

- Dames en heren, ik heb het genoegen jullie Professor Theissen voor te stellen.*

- les interjections ou les éléments faisant office d'interjections:

Hè, die jongen stond gisteren in de krant.
 Och, ik heb er geen zin in.
 Pas op, nu komt het!
 Verdorie, ik heb me alweer vergist.

- Ja / nee:

Nee, zijn argumenten hebben me niet overtuigd.

- les expressions *wat ... betreft* et *voor mijn part*:

Wat mij betreft, hij mag zo meteen vertrekken / mag hij zo meteen vertrekken
 Voor mijn part, ik probeer er het beste van te maken.
 Voor mijn part mag hij zo meteen vertrekken.

Notez que la phrase **Voor mijn part, hij mag zo meteen vertrekken* est impossible. En fait, quand le sujet de *voor mijn part* est également celui de la principale, on peut considérer l'expression soit comme faisant partie de l'amorce de la phrase, soit comme premier élément de la phrase. Quand les deux sujets sont différents (cf. exemple 3 et exemple erroné), l'expression est obligatoirement premier élément de la phrase.

5. Le deuxième pôle de la phrase:

a) Dans la principale et dans l'indépendante:

Il peut être composé d'un participe passé (a), d'un ou plusieurs infinitifs (b et c), d'un participe passé et d'un infinitif (ou d'un infinitif et d'un participe passé) (d). Il peut aussi rester vide (e):

		1 ^{er} pôle (PV)		2 ^{ème} pôle (RV)	
(a)	Ze	heeft	met haar vriendin	gepraat	
(b)	Gisteren	heb	ik je broer niet	kunnen spreken	
(c)	Ik	moet	er nog over	spreken	met mijn vrouw
(d)	Hij	zal	het in de trein	verloren hebben hebben verloren	
(e)	Vandaag	vertrekt	hij om 8 uur	ø	

En ce qui concerne l'ordre des éléments dans le RV, deux situations peuvent se présenter:

1) lorsque le RV se compose d'un participe passé et d'un infinitif, l'ordre est indifférent. Toutefois, l'ordre participe passé – infinitif est plus fréquent en néerlandais parlé. Cette construction, également appelée *groene volgorde*, est plus fréquente en Flandre qu'aux Pays-Bas où l'on préfère le *rode volgorde* (infinitif – participe passé).

2) lorsque le RV renferme plusieurs infinitifs, il faut respecter la règle suivante: l'auxiliaire précède toujours l'infinitif qu'il précise. A cet égard, il est intéressant de signaler que l'ordre des infinitifs correspond à celui du français:

<i>Hij heeft niet kunnen₁ komen₂</i>	Il n'a pas pu ₁ venir ₂
<i>Ik had haar willen₁ zien₂ spelen₃</i>	J'aurais voulu ₁ la voir ₂ jouer ₃

b) Dans la subordonnée:

Le second pôle de la subordonnée est le groupe verbal. Celui-ci est composé du PV et du reste verbal:

		1 ^{er} pôle (MI)		2 ^{ème} pôle (GV)	
(a)	Ik denk niet	dat	je gelijk	hebt	(PV)
(b)	Hij ontkent	dat	hij de jongen	geslagen heeft heeft geslagen	(PP + PV) (PV + PP)
(c)	Ze zei	dat	ze hem nog net	had kunnen zien lopen	(PV + 3 I)

Au niveau de l'ordre des éléments dans le GV, il y a 4 possibilités:

- lorsque le GV se compose d'un participe passé et d'un verbe conjugué, l'ordre est indifférent. N'oubliez pas à cet égard la différence de fréquence et de style épinglée dans la section précédente:

*Ik geloof dat hij betaald heeft / heeft betaald.
 Ik weet dat hij er geweest is / is geweest.*

- quand le GV renferme un participe passé, un infinitif et le PV, il existe 2 possibilités:

*... omdat dat boek niet mag worden verkocht.
 ... omdat dat boek niet verkocht mag worden.*

- lorsque le GV se compose d'une forme de *zullen, kunnen, moeten, mogen, willen* et d'un infinitif, il y a à nouveau 2 constructions possibles: l'infinitif suit dans la grande majorité des cas l'auxiliaire de mode conjugué (bien qu'il arrive que l'infinitif précède l'auxiliaire):

Ik weet dat hij zal komen (komen zal)

Dans la langue parlée, il arrive plus fréquemment que l'infinitif précède l'auxiliaire de mode:

Als ik vragen mag.

- quand il y a dans le GV un auxiliaire de mode conjugué et plusieurs infinitifs, l'auxiliaire précède toujours l'infinitif qu'il précise. Comme il a été souligné précédemment, l'ordre des infinitifs correspond à celui du français:

... omdat hij niet heeft₁ kunnen₂ komen₃ ... parce qu'il n'a₁ pas pu₂ venir₃
 ... hoewel ik haar had₁ willen₂ zien₃ spelen₄ ... bien que j'aurais₁ voulu₂ la voir₃ jouer₄

6. La zone médiane:

6.1 Les compléments d'objet direct (COD) et d'objet indirect (COI):

a) Le COD et le COI sont des substantifs:

- COD + aan / voor + COI: *Ik schrijf een lange brief*[COD] *aan mijn vriendin* [COI].
 - COI + COD: *Ik schrijf mijn vriendin* [COI] *een lange brief* [COD].
 - aan / voor + COI + COD: *Ik schrijf aan mijn vriendin* [COI] *een lange brief* [COD]

b) le COD a la forme d'un pronom personnel ou démonstratif:

**Ik geef (aan) mijn zoon het* [COD] > *Ik geef het* [COD] *(aan) mijn zoon*
Ik geef dit [COD] *(aan) mijn zoon*
Ik geef (aan) mijn zoon dit [COD] (seulement possible avec un fort accent sur dit)

c) le COI a la forme d'un pronom personnel ou démonstratif:

* *Ik geef een boek hem / die* [COI] > *Ik geef hem / die* [COI] *een boek*
Ik geef een boek aan hem / aan deze [COI]
Ik geef aan hem / aan deze [COI] *een boek.*

d) COD et COI ont la forme d'un pronom:

Ik heb hem [COI] *je* [COI] *gestuurd.*
 * *Ik geef hem* [COI] *het* [COD] > *Ik geef het* [COD] *hem* [COI]
 * *Ik geef aan hem* [COI] *het* [COD] > *Ik geef het* [COD] *aan hem* [COI]
 * *Ik geef dit* [COD] *hem* [COI] > *Ik geef hem* [COI] *dit* [COD]
 * *Ik geef die* [COI] *het* [COD] > *Ik geef het* [COD] *die* [COI]

Ik geef dit [COD] *aan deze* [COI]
Ik geef aan deze [COI] *dit* [COD]
Ik geef dit [COD] *aan hem* [COI]
Ik geef aan hem [COI] *dit* [COD]

Tableau récapitulatif:

	COD: pro perso	COI: pronom	COD: pro démo	COI sans préposition	COD: pro indéf	COD	COI avec préposition
Ik geef						een boek	aan mijn vriend
Ik geef				mijn vriend		een boek	
Ik geef	het						aan mijn vriend
Ik geef	(het)			mijn vriend	(alles)		
Ik geef		hem				een boek	
Ik geef	het	hem					
Ik geef		hem	dat				

6.2 Les autres compléments:

a) COD (et COI) + autres compléments

- Constituants définis ≠ constituants indéfinis:

Constituants définis: *Ik heb mijn vriend gisteren / gisteren mijn vriend ontmoet*

Constituants indéfinis: **Ik heb een vriend gisteren ontmoet*

- > *Ik heb gisteren een vriend ontmoet*
- > *Gisteren heb ik een vriend ontmoet*
- > *Ik heb een vriend ontmoet gisteren*

- Quelques exemples:

Ik heb hem vandaag de mijne gegeven.
Ik heb hem de mijne vandaag gegeven.
Ik heb gisteren iedereen alle inlichtingen gevraagd.
Ik heb iedereen gisteren alle inlichtingen gevraagd.
Ik heb iedereen alle inlichtingen gisteren gevraagd.
Hij heeft Jan gisteren een brief geschreven.
Hij heeft gisteren Jan een brief geschreven.
Ik heb dat boek gisteren in Brussel gekocht.
Ik heb gisteren dat boek in Brussel gekocht.
Ik heb gisteren in Brussel dat boek gekocht.

b) Les compléments circonstanciels:

Les compléments circonstanciels expriment le temps, la manière et le lieu, c-à-d les circonstances dans lesquelles se déroule une action. Ils peuvent être composés:

- d'un seul élément (un adverbe: *gisteren, morgen, misschien, vlug*) ou
- de plusieurs éléments (locution adverbiale ou complément introduit par une préposition: *de volgende ochtend, aanstaande maandag, in de tuin, ...*).

Il ne faut pas confondre les compléments circonstanciels et les compléments dépendant du verbe (*we zijn verleden jaar naar zee gegaan*) et les compléments prépositionnels à préposition fixe (*je kunt altijd op hem rekenen*: rekenen op).

Pour l'ordre des compléments circonstanciels, il faut appliquer le *links-rechts principe* et le principe de complexité (voir plus haut dans ce chapitre):

Ik werk al een jaar in Rijsel.

L'élément le plus important dans l'exemple ci-dessus se trouve à droite, le plus près possible du second pôle. Lorsque la phrase contient plusieurs compléments circonstanciels et que ceux-ci se trouvent dans la zone médiane, l'ordre est généralement: **temps, manière, lieu**. Le complément de temps crée en fait le cadre dans lequel l'action se passe:

*Ik heb mijn vakantie vorig jaar in Frankrijk doorgebracht.
Ze ziet haar vriend 's avonds in de disco.*

Mais: *Ik kom hier elke avond* (lieu: connu, temps: nouvel élément informatif)

Ik kom elke avond hier in Rijsel (temps: connu, lieu: nouvelle donnée)

6.3 Les éléments qui précèdent le deuxième pôle:

Lorsque des éléments de phrase forment une unité de sens avec le premier pôle (a et c) ou le second pôle (b), ces éléments se placent le plus près possible du deuxième pôle de la phrase:

		1 ^{er} pôle (PV)		2 ^{ème} pôle (RV)
(a)	Hij	was	gisteren ziek	∅
(b)	Ik	ben	de hele dag in bed	gebleven

(c)	Hij	komt	overmorgen op bezoek	∅
-----	-----	------	----------------------	---

Les éléments de phrase qui forment une unité de sens avec l'un des deux pôles sont:

- l'attribut du sujet et de l'objet (a):

*Vandaag was ik al om vijf uur wakker ∅.
Moeder moet mij morgen vroeg wakker maken.
Ik vind het leuk ∅ dat ik zo vrij ben.*

- les compléments formant avec le verbe une expression verbale (c):

*Hij heeft altijd veel geld nodig ∅.
Ze houdt hem al jaren voor de gek ∅.
Hij heeft heel zijn leven geluk gehad.
Als het warm is, heb ik altijd dorst ∅.*

- les compléments de lieu accompagnant un verbe qui exprime un lieu (b):

*Ik moet mijn kinderen morgen naar school brengen.
Ze zijn heel laat naar huis gegaan.*

- la deuxième partie de l'adverbe pronominal:

*Zij heeft er wel een uur naar gekeken.
Zij wil er veel geld voor betalen.*

6.4 Exemples récapitulatifs:

*We hadden er gisteren niet mee kunnen spelen.
Ik heb er toen veel geld voor betaald.
Hij is twee jaar lang ziek geweest.
Hij is er niet erg blij mee geweest.*

BIBLIOGRAPHIE

Beheydt, L., Dirven, R. & Kaunzner, U.A. (1999), *Uitspraak Nederlands. Tekst- en oefenboek*, Leuven: Acco.

Bertha, A. (1987), *Synthèse de grammaire néerlandaise*, Bruxelles: De Boeck.

Bruffaerts, P. & Dumong, F. (1996), *A claire-voie, grammaire de référence du néerlandais contemporain*, Louvain-la-Neuve: Van In.

Doucet, L. (1997), *Grammaire pédagogique du néerlandais*, Bruxelles: Didier Hatier.

Geerts, G., Haeseryn, W., Romijn, K., Rooij, J. de & Toorn, M.C. van den (1997), *Algemene Nederlandse Spraakkunst*, Groningen-Deurne: Nijhoff-Plantyn.

Godin, P., Ostyn, P. & Degreef, F. (1993), *La pratique du néerlandais avec ou sans maître*, Louvain-la-Neuve: Peeters.

Heiderscheidt, S. (1998), *Onderzoek naar de accentuering in de tussentaal van Franstalige M.O.-leerders*, mémoire non publié, Université de Liège.

Higny, M-N (1981), *Durven: met of zonder 'te'?*, mémoire non publié, Université de Liège.

Hiligsmann, Ph. (1986), *Onderzoek naar sommige aspecten van de Nederlandse zinsbouw aan de hand van Noord- en Zuidnederlandse week- en dagbladen (3 delen)*, mémoire non publié, Université de Liège.

Hiligsmann, Ph. (1994), *Nederlandse fonetiek (2 delen)*, polycopié Université de Liège.

Hiligsmann, Ph. (1998), 'De uitspraak van (Belgisch-) Franstalige leerders van het Nederlands: een theoretische en didactische benadering' in: *Acta Universitatis Wratislaviensis* (n° 2108), 171-182.

Hiligsmann, Ph. (1999), *La mise en relief in het Nederlands en in het Frans*, polycopié Université Charles-de-Gaulle (Lille 3).

Hiligsmann, Ph. (1999), *Morphologie et syntaxe de base du néerlandais*, polycopié Université Charles-de-Gaulle (Lille 3).

Hiligsmann, Ph. (1999), *Small is beautiful. Het diminutief: betekenis en gebruik*, polycopié Université Charles-de-Gaulle (Lille 3).

Hiligsmann, Ph. & Rasier, L. (à paraître), 'De zinsaccentuering in de tussentaal van Franstalige leerders van het Nederlands'.

Louw, G. van de (1990), *La langue néerlandaise*, polycopié Université Charles-de-Gaulle (Lille 3).

Mulders, J. van & Chrispeels, W. (1981), *Grammaire néerlandaise*, Bruxelles: Didier Hatier.

Rasier, L. (2000), *Onderzoek naar de zinsaccentuering in de tussentaal van Franstalige M.O.-leerders van het Nederlands*, mémoire non publié, Université de Liège.

Rodrigue, Y. (1997), *Een beetje spraakkunst ... Waarom niet?*, Namur: Erasme.

Rosen, G. (1988), *Grammaire illustrée du néerlandais*, Bruxelles: Didier Hatier.

Theissen, S. (1997), *De verbuiging van het adjectief*, polycopié Université de Liège.

Theissen, S. (1997), *Het genus*, polycopié Université de Liège.

Theissen, S. (1999), *De negatie*, polycopié Université de Liège.

Theissen, S. (2000), 'Heeft of is Albert II Boudewijn opgevolgd? Enkele werkwoorden met hebben of zijn.', in: *Nederlands van Nu* (48/4), 68-71.

Thio, K. & Verboog, M. (1999), *Verstaanbaar spreken, een handleiding uitspraakonderwijs voor docenten Nederlands als tweede taal*, Muiderberg: Coutinho.

Vandevyvere, G. (1985), *Guide de grammaire néerlandaise*, Bruxelles: De Boeck.

Vandevyvere, G. (1999), *Grammaire pratique du néerlandais*, Bruxelles: De Boeck.

Vannes, G. (1989), *Grammaire de base du néerlandais parlé et écrit*, Bruxelles: De Boeck.

Verhoeven, J.W.M. (1996), *Sprekend Nederlands. Cursus uitspraak voor anderstaligen*, Antwerpen (UIA): Initiatief Nederlands.

Vriendt, S. de, Vriendt, M.J. de & Wambach, M. (z.j.), *Correction phonétique des francophones belges qui apprennent le néerlandais*, Mons: Centre Interfacultaire de Phonétique Appliquée.

Wynands, H. (2000), *Taal vitaal: Nederlands voor beginners*, Amsterdam / Antwerpen: Taal vitaal.

Internet:

<http://oase.uci.kun.nl/~ans/>

<http://www.anbf.be>

<http://www.didactic.be>

<http://www.ilv.ucl.ac.be/gramlink-nl/indexnl.htm>

<http://www.ned.univie.ac.at/publicaties/taalgeschiedenis/nl/>

<http://www.ned.univie.ac.at/welkom/grammar/index.htm>

<http://www.onzetaal.nl/advies/gramma.html>

<http://www.onzetaal.nl/advies/spelling.html>

<http://www.taaltelefoon.vlaanderen.be>

<http://www.taalunie.org/>

<http://www.users.skynet.be/pitsite/spraakkunst/accueil.html>

<http://www.vandale.nl/current/>